

# Les étudiant-e-s de la HES-SO

# Formation et situation socio- économique

---

Publication de la Vice-présidence Enseignement et  
du service statistique de la HES-SO

Données : Enquête nationale Situation sociale et économique des  
étudiant-e-s, OFS, 2009

Version du 16 février 2011/envoi CD

*Le présent document contient des extraits et analyses d'informations concernant les étudiant-e-s de la HES-SO recueillies lors de la deuxième enquête sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s menée par l'Office fédéral de la statistique. Des données additionnelles spécifiques à la HES-SO ont été rassemblées au moyen d'une enquête complémentaire qui s'est greffée sur l'enquête nationale.*

*Ce premier rapport présente principalement des résultats et analyses concernant la perception que les étudiant-e-s ont de la HES-SO, leur motivation et satisfaction par rapport à leurs études ainsi que certaines des conditions académiques, sociales et financières dans lesquelles leurs études se déroulent.*

*On examine notamment la réputation de la HES-SO, les motivations quant au choix de la formation, la mobilité et le parcours de formation déjà effectué ainsi qu'envisagé pour la suite. La situation sociale et économique est examinée sous l'angle de la situation de logement, des activités annexes rémunérées ainsi que du financement des études. Quelques données relatives à l'origine et à la composition sociale de la population estudiantine complètent cet aperçu.*

*Les données recueillies permettent de mettre en évidence certaines différences entre domaines de formation et établissements, ainsi que selon le sexe ou l'âge des étudiant-e-s. Quelques comparaisons avec les données recueillies au plan national sont également effectuées.*

*Globalement, les résultats montrent que les étudiant-e-s de la HES-SO ont plutôt bonne opinion de leur institution et sont satisfait-e-s de leur formation.*

## Table des matières

1. Introduction .....	2
1.1 Choix du partenariat avec l'OFS .....	2
1.2 Périmètre et déroulement de l'enquête .....	2
1.3 Rapport spécifique pour la HES-SO et choix des indicateurs .....	3
2. La HES-SO perçue par ses étudiant-e-s .....	3
3. Les étudiant-e-s et leur formation.....	6
3.1 Motivation quant au choix de leur formation.....	6
3.2 Parcours de formation.....	8
3.3 Mobilité .....	11
3.4 Satisfaction des études.....	14
3.5 Charge de travail.....	15
4. La situation sociale des étudiant-e-s .....	17
4.1 Logement.....	17
4.2 Activité rémunérée pendant les études.....	19
4.3 Finances .....	22
4.4 Accès à la formation selon origines familiales.....	25
5. Conclusion .....	26
Notes explicatives .....	28

# 1. Introduction

## 1.1 Choix du partenariat avec l'OFS

Conscient de l'importance de connaître la satisfaction des étudiant-e-s, leur profil et leur situation sociale, le Comité directeur de la HES-SO a décidé en janvier 2008 de lancer un projet d'enquête auprès de ses étudiant-e-s.

Dans le courant de l'année 2008, toutes les hautes écoles suisses ont reçu la proposition de l'Office fédéral de la Statistique (OFS) de collaborer dans le cadre de l'enquête nationale « Situation sociale et économique des étudiant-e-s », enquête réalisée tous les 4 ans et s'inscrivant également dans le cadre du programme européen Eurostudent ([www.eurostudent.eu](http://www.eurostudent.eu)).

Constatant qu'une grande partie du questionnaire national était similaire à celui prévu par la HES-SO et afin d'éviter de lasser les étudiant-e-s par de trop nombreuses enquêtes, entraînant alors une diminution du taux de réponse de chacune, la HES-SO a opté en décembre 2008 pour une collaboration avec l'OFS dans le cadre de l'enquête 2009 sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s.

La HES-SO a donc eu, d'une part, la possibilité d'ajouter quelques questions au questionnaire de l'enquête nationale. Celles-ci couvraient les axes suivants :

- satisfaction générale des étudiant-e-s ;
- notoriété de la HES-SO auprès des étudiant-e-s ;
- durée prévue des études ;
- charge de travail ressentie pour les crédits ECTS.

D'autre part, l'enquête OFS se basant sur un échantillon permettant d'analyser les résultats pour comparer les hautes écoles entre elles ou les domaines d'études au niveau suisse, la taille de l'échantillon pour la HES-SO a été augmentée afin de pouvoir disposer de résultats pertinents et comparables entre les domaines HES-SO.

## 1.2 Périmètre et déroulement de l'enquête

Le périmètre de l'enquête OFS sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s est constitué de toutes les personnes immatriculées dans une filière de licence, de diplôme, de bachelor ou de master dans une haute école suisse, au semestre d'automne 2008, soit une population totale de 153'554 étudiant-e-s (HEU<sup>1</sup> : 96'342 / HES<sup>2</sup>: 57'212).

Les étudiant-e-s faisant partie de l'échantillon ont reçu en mars 2009 par courrier postal une invitation à remplir un questionnaire en ligne, avec des codes d'accès personnels. Deux rappels ont été envoyés, en avril 2009 et en mai 2009. La période de relevé s'est donc étendue du 29 mars 2009 au 3 juin 2009.

Tous les travaux méthodologiques, logistiques et de plausibilisation des données ont été effectués par l'OFS, qui a publié le premier rapport national sur l'enquête fin novembre 2010.

---

<sup>1</sup> HEU : selon terminologie OFS, comprenant les Hautes écoles universitaires et les Ecoles polytechniques fédérales

<sup>2</sup> HES : selon terminologie OFS, comprenant les Hautes écoles spécialisées et les Hautes écoles pédagogiques

### 1.3 Rapport spécifique pour la HES-SO et choix des indicateurs

Au total, sur les 5181 étudiant-e-s de l'échantillon HES-SO, 4928 personnes ont pu être atteintes. 2930 d'entre elles ont répondu au questionnaire, ce qui représente un taux de réponse de 59,4 %. Ce dernier est acceptable et permet l'analyse des informations obtenues, notamment en utilisant la dimension domaine.

Ce premier rapport présente principalement des analyses pour les aspects suivants :

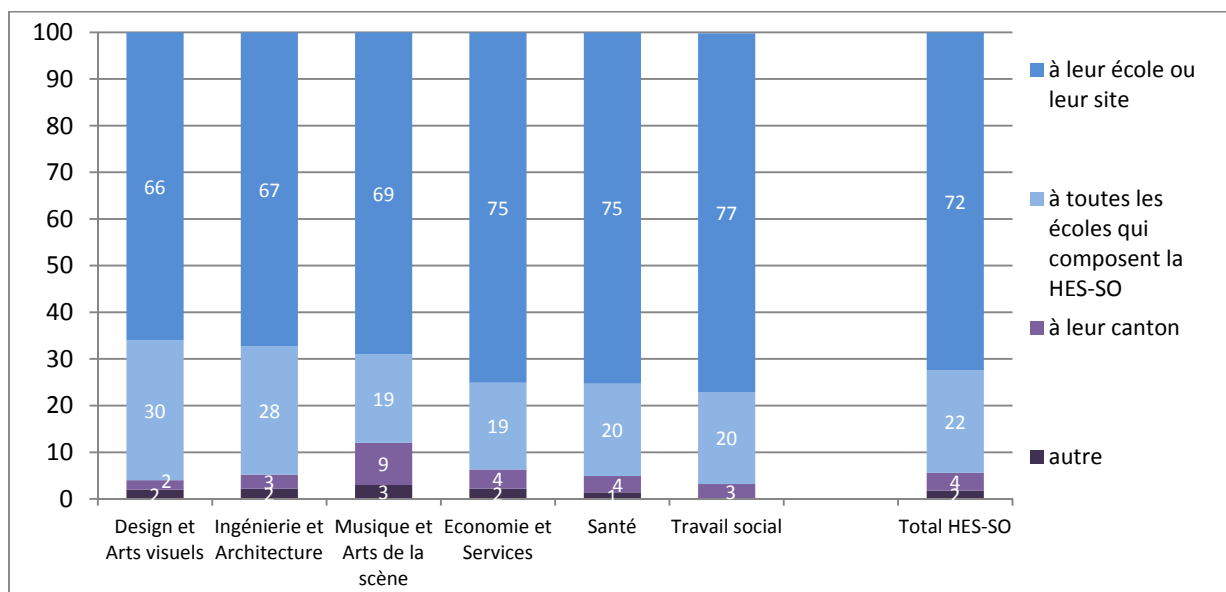
- motivations sur le choix de la filière d'études et du lieu de formation ;
- satisfaction globale des étudiant-e-s par rapport à leurs études ;
- conciliation études-emploi, temps consacré aux études ;
- accessibilité des études selon l'origine familiale des étudiant-e-s ;
- conditions financières et de logement.

Des analyses plus spécifiques sur l'une ou l'autre question ainsi que sur des aspects non abordés ici pourront être réalisées par la suite.

## 2. La HES-SO perçue par ses étudiant-e-s

Globalement les étudiant-e-s qui entendent le terme « HES-SO » pensent d'abord à leur école ou site de formation et ce n'est qu'en deuxième lieu que la HES-SO évoque l'ensemble des écoles qui la constituent. Par contre, les étudiant-e-s n'associent pas la HES-SO à leur canton. En grande partie, les étudiant-e-s perçoivent donc la HES-SO dans une relation académique (mon école, toutes les écoles) plutôt qu'au travers d'un regard cantonal. La figure 1 montre les résultats recueillis à ce sujet, par domaine et pour l'ensemble de la HES-SO.

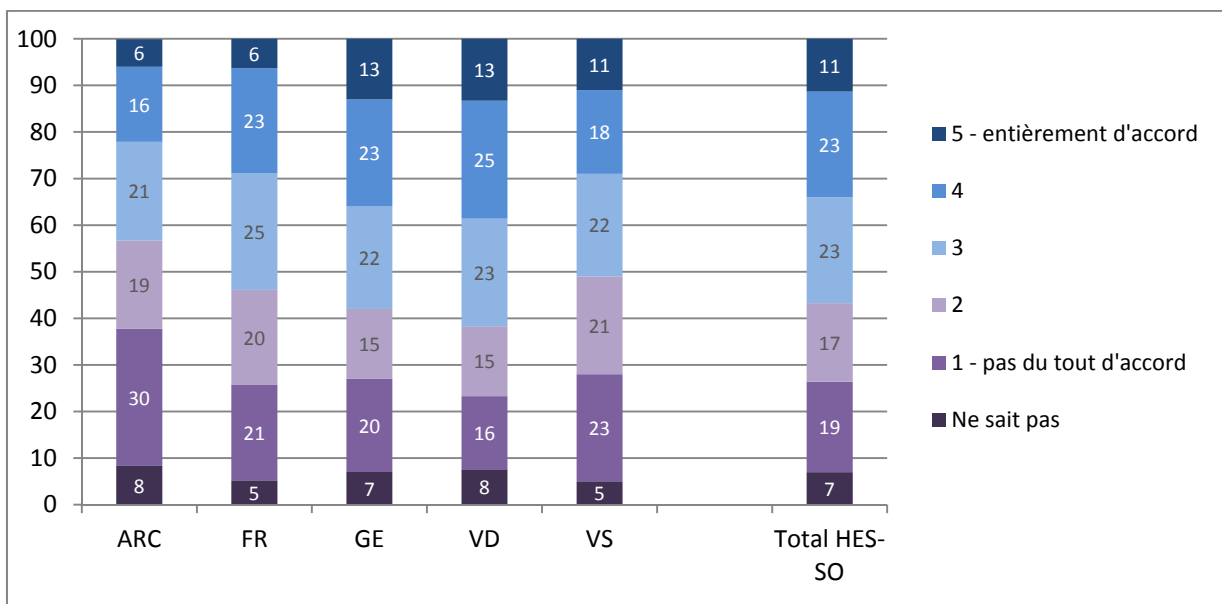
On n'y constate que des différences marginales entre les domaines quant à la représentation de l'institution HES-SO par les étudiant-e-s. Ainsi, ce sont dans les domaines Design et Arts visuels et Ingénierie et Architecture où l'on trouve la plus forte proportion d'étudiant-e-s associant la HES-SO à toutes les écoles qui la composent. Logiquement, c'est aussi dans ces deux domaines que l'association « HES-SO égale mon école » est la plus faible, bien que nettement majoritaire.



<sup>3</sup>Figure 1 : Lorsque les étudiant-e-s parlent de la HES-SO, ils et elles pensent d'abord à : (en % du total des répondant-e-s par domaine)

<sup>3</sup> Variable SONOT1\_1, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

Un autre éclairage nous est fourni par le degré d'importance que les étudiant-e-s attribuent au fait que leur école fasse partie de la HES-SO. La figure 2 montre que les étudiant-e-s des cantons de Genève et Vaud sont plus sensibles à cette appartenance, alors que dans les cantons Arc, Valais et Fribourg, les étudiant-e-s y attachent moins d'importance.



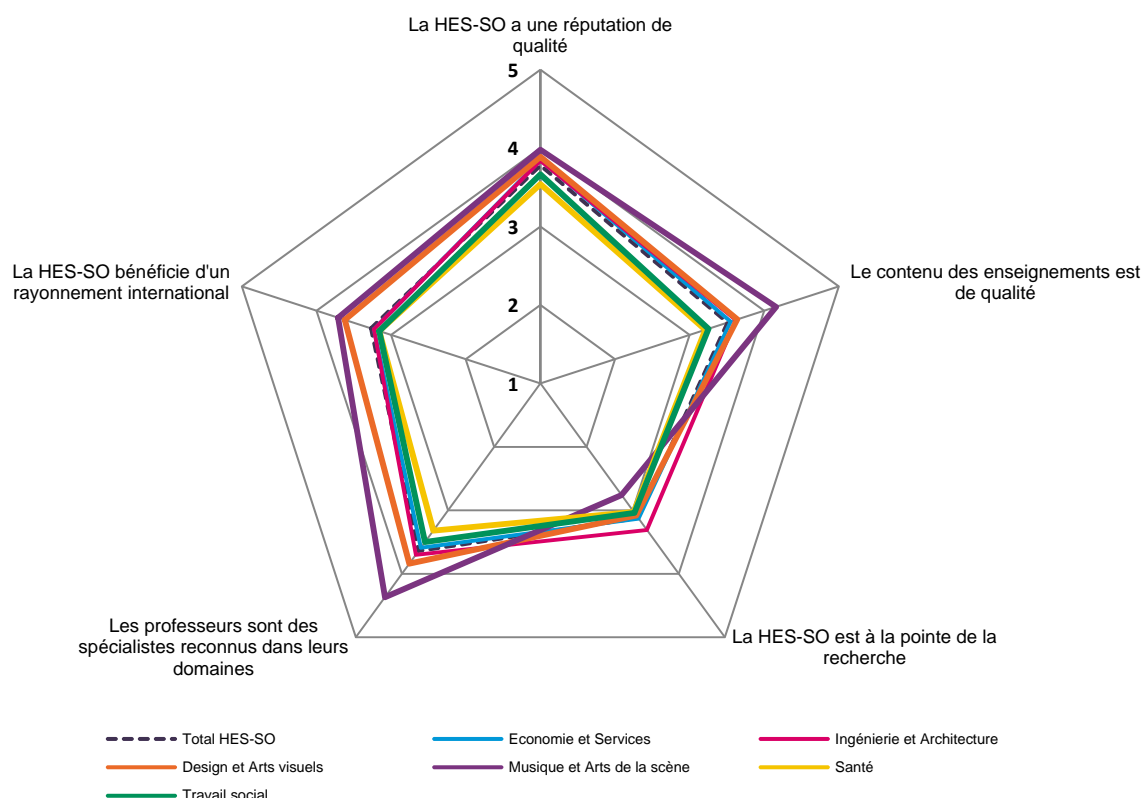
<sup>4</sup>Figure 2 : Taux de réponse à la question « le fait que votre école fasse partie de la HES-SO est important pour vous » par canton de l'école fréquentée par l'étudiant-e

Au-delà de la représentation de la HES-SO, les étudiant-e-s ont été interrogé-e-s sur la réputation de celle-ci. Compte tenu des résultats précédents, il existe une part d'interprétation quant à savoir s'il s'agit de la réputation de la HES-SO dans son ensemble ou plutôt de l'école ou du site de formation.

Les étudiant-e-s estiment majoritairement que la HES-SO a une réputation de qualité (56 % contre 8%, les autres restant plutôt neutres sur la question). Ceci est particulièrement vrai pour les étudiant-e-s des domaines Economie et Services, Ingénierie et Architecture ainsi que Musique et Arts de la scène. Par ailleurs, les étudiant-e-s expriment une satisfaction modérée envers le contenu de leurs enseignements, à l'exception du domaine Musique et Arts de la scène qui se caractérise par une satisfaction notable.

La figure 3 rassemble par domaine la moyenne des opinions relatives à différents aspects de la réputation telle que perçue par les étudiant-e-s.

<sup>4</sup> Variable SONOTHES, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009



<sup>5</sup>Figure 3 : Réputation de la HES-SO vue par les étudiant-e-s, selon différents axes (réponses possibles à l'enquête : notes 1= pas du tout d'accord à 5=entièrement d'accord) Moyenne des réponses, sans les étudiant-e-s ayant répondu « je ne sais pas » aux questions

Par domaine, on constate une certaine proximité des opinions quant à la réputation de qualité de la HES-SO. Par contre, on remarque que les domaines artistiques sont en moyenne plus sensibles au rayonnement international de la HES-SO et à la renommée des professeur-e-s. Ce dernier point est particulièrement vrai pour le domaine Musique et Arts de la scène. La perception des étudiant-e-s est ici vraisemblablement liée à la représentation de leur école ou site de formation. Il convient toutefois de relever que ce domaine a simultanément le plus fort taux de « je ne sais pas » et ceci pour toutes les questions relatives à la réputation de la HES-SO (figure 4).

De manière plus marquée, les étudiant-e-s n'identifient pas la HES-SO comme une institution à la pointe de la recherche, mais ont aussi plus de mal à se prononcer sur ce sujet, comme cela est bien visible sur la figure 4.

Les domaines artistiques sont ceux où la représentation de la recherche est la moins claire et entraîne un taux de « je ne sais pas » très conséquent. On trouve aussi un taux marqué dans le domaine Travail social.

	Design et Arts visuels	Economie et Services	Ingénierie et Architecture	Musique et Arts de la scène	Santé	Travail social	Total HES-SO
La HES-SO a une réputation de qualité	18	9	13	32	15	14	14
Le contenu des enseignements est de qualité	4	4	3	11	2	1	3
La HES-SO est à la pointe de la recherche	40	24	16	50	18	30	25
Les professeurs de la HES-SO sont des spécialistes reconnus dans leur domaine	5	7	6	9	3	4	6
La HES-SO bénéficie d'un rayonnement international	22	20	24	35	29	31	25

<sup>6</sup>Figure 4 : Taux de réponse « je ne sais pas » aux questions relatives à la réputation de la HES-SO, en % sur le total des répondant-e-s de la HES-SO et par domaine

<sup>5</sup> Variables SONOTREP, SONOTINT, SONOTENS, SONOTPRO, SONOTRAD, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

En conclusion, deux axes demeurent prioritaires pour la réputation de la HES-SO : le développement de la recherche et le rayonnement international. Au-delà du travail déjà effectué, des mesures complémentaires de communication et de visibilité pourraient être entreprises tant vis-à-vis d'un public externe (afin d'attirer des étudiant-e-s) que des étudiant-e-s actuellement immatriculé-e-s. Une piste pour répondre à ces défis pourrait reposer sur une meilleure association enseignement-recherche.

### 3. Les étudiant-e-s et leur formation

#### 3.1 Motivation quant au choix de leur formation

##### 3.1.1. Choix de l'école

Majoritairement, les étudiant-e-s de la HES-SO indiquent que la proximité géographique de l'école n'a que peu d'influence sur leur choix d'études. 47 % déclarent que la proximité n'a pas eu ou n'a eu que peu d'influence contre 38 % pour lequel-le-s la proximité a compté. Les domaines artistiques sont particulièrement peu sensibles à l'argument géographique puisque 72 % des étudiant-e-s en Musique et Arts de la scène et 57 % en Design et Arts visuels déclarent que la proximité n'a pas eu d'influence. Cela s'explique en large partie par le nombre d'écoles dispensant ces enseignements et, probablement, par l'aura qu'ont ces écoles au-delà de leur périmètre proche. Seul le domaine Travail social arrive à un impact de proximité différent avec 51% des étudiant-e-s indiquant que la proximité du site de formation a eu une influence<sup>7</sup>.

Par contre, la réputation de l'école est clairement un facteur de choix pour 49 % des étudiant-e-s, contre 28 % pour lequel-le-s la réputation n'a pas ou peu joué de rôle. Par ailleurs, nous trouvons une corrélation inverse de celle qui intervient pour la proximité puisque la réputation de l'école joue un grand rôle pour les domaines artistiques et un rôle moins important dans les domaines Santé et Travail social<sup>8</sup>.

Le choix d'étudier à la HES-SO s'est fait de manière réfléchie chez 49 % de nos étudiant-e-s, qui affirment avoir envisagé de suivre leur formation dans un autre type d'institution. Le même pourcentage d'étudiant-e-s n'a pas envisagé d'autres offres<sup>9</sup>. Cette répartition se retrouve avec quelques variations dans les différents domaines. Parmi celles et ceux qui ont envisagé des études dans une autre institution, ce sont principalement des études à l'Université qui ont été envisagées, ceci ressortant plus fortement dans le domaine Economie et Services (63 %), probablement dû à la proximité thématique entre l'économie d'entreprise et les études HEC<sup>10</sup>.

---

<sup>6</sup> Variables SONOTREP, SONOTINT, SONOTENS, SONOTPRO, SONOTRAD, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>7</sup> Variable STUINFL1, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

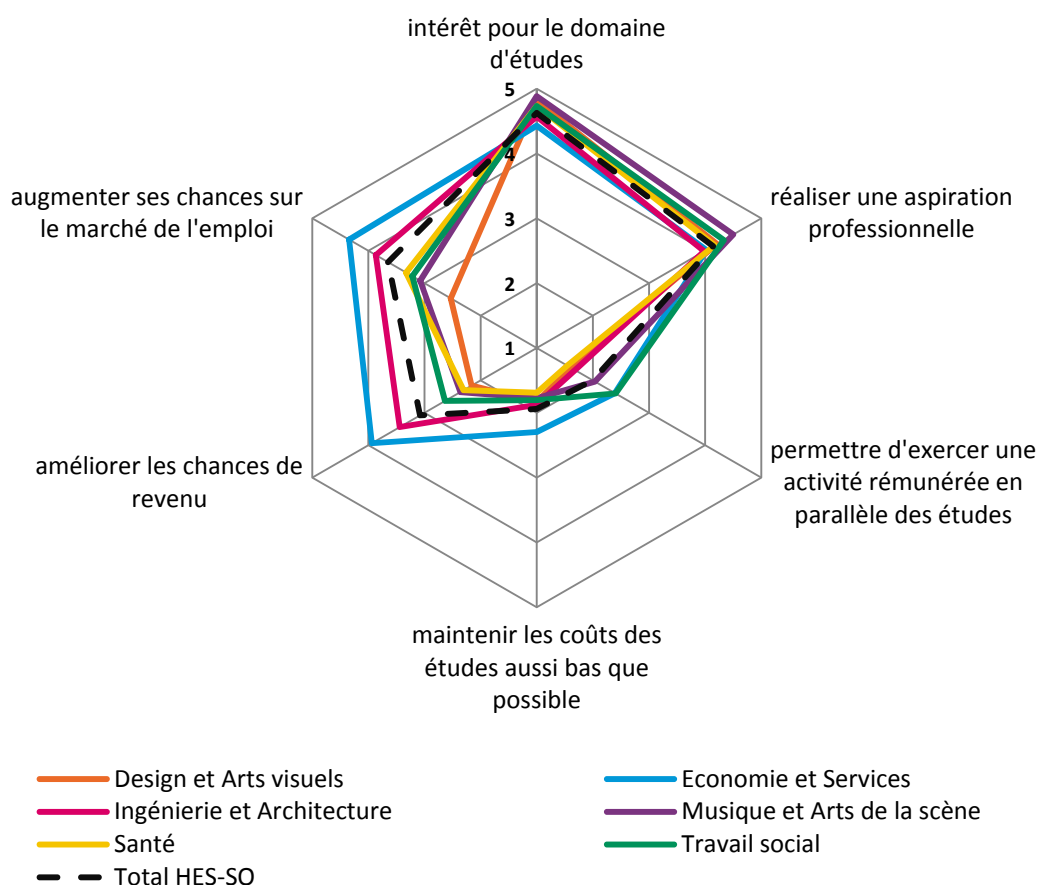
<sup>8</sup> Variable STUINFL3, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>9</sup> Variable SONOT2yn, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>10</sup> Variables SONOT2\_1 à SONOT2\_4, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

### 3.1.2. Choix de la filière

La motivation personnelle est le facteur clé du choix de la filière d'études. Plus de 90% ont choisi leurs études par un grand intérêt pour celles-ci. L'expérience professionnelle préalable permet probablement d'expliquer ce résultat. En effet, on peut imaginer qu'une personne ayant ce profil identifie mieux ses besoins et intérêts pour la suite de sa carrière. D'ailleurs, ce constat se renforce avec l'âge, la progression dans les tranches d'âge montre que les étudiant-e-s sont d'autant plus motivé-e-s par leur choix. Par contre, le choix des études n'est que faiblement corrélé avec le souhait de voir son revenu augmenter. Il est ainsi plus important pour nos étudiant-e-s de réaliser une aspiration professionnelle que d'accroître son revenu futur. Comme l'illustre la figure 5, les domaines Economie et Services et Ingénierie et Architecture sont plus sensibles aux questions de l'employabilité et des revenus futurs.



<sup>11</sup>Figure 5 : Motivations des étudiant-e-s pour le choix de la filière d'études, moyenne, par domaine  
1 = pas du tout 5 = entièrement

Dans l'ensemble, l'intérêt pour le domaine d'études prime donc sur les critères socio-économiques (chances sur le marché de l'emploi, élargissement d'horizon, perspectives de revenus, etc.). Cette tendance est la même au niveau suisse.

A plus de 61 %, les étudiant-e-s estiment améliorer leur employabilité par le choix d'une filière HES. Ceci est, logiquement, particulièrement fort dans les domaines Economie et Services et Ingénierie et

<sup>11</sup> Variables STUGR1, STUGR3, STUGR4, STUGR5, STUGRN1, STUGRN10, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009



Architecture. Les critères « marché de l'emploi » et « augmentation des chances de revenu » sont également plus importants pour les hommes que pour les femmes.

Par contre, le choix de la filière n'est pas déterminé par le coût induit par la formation, par une tradition familiale ou par la possibilité d'exercer une activité professionnelle rémunérée durant les études.

Le choix de suivre des études à temps partiel ou en emploi ne résulte pas d'une attente de l'employeur mais est relatif à un souhait de mieux conjuguer formation et pratique professionnelle<sup>12</sup>.

Dans la HES-SO, l'importance relative des critères de choix varie donc selon le domaine d'études. Les réponses des étudiant-e-s des domaines Economie et Services et Ingénierie et Architecture reflètent une plus forte orientation vers le marché du travail. Les domaines Travail social, Santé et de la Musique et Arts de la scène privilégient davantage l'aspiration professionnelle et à l'intérêt porté à leur champ d'études. Les étudiant-e-s du domaine Design et Arts visuels sont ceux qui mettent le moins en avant les critères « marché de l'emploi » et « amélioration des chances de revenu » pour le choix de leur formation.

### 3.2 Parcours de formation

Après l'obtention du titre d'accès à une Haute école, on constate que les étudiant-e-s entrent en formation bachelor soit dans les 3 premiers mois consécutifs au certificat d'accès (42%), soit après une année ou plus (51%). De surcroît, les femmes entrent plus tard en formation que les hommes. Sur ce sujet, les différences entre les domaines sont particulièrement importantes. En Travail social, 84% des étudiant-e-s entrent en formation plus d'une année après l'obtention de leur certificat d'accès, alors que dans les domaines Santé et Ingénierie et Architecture, la majorité des étudiant-e-s commencent leur formation dans les trois mois<sup>13</sup>.

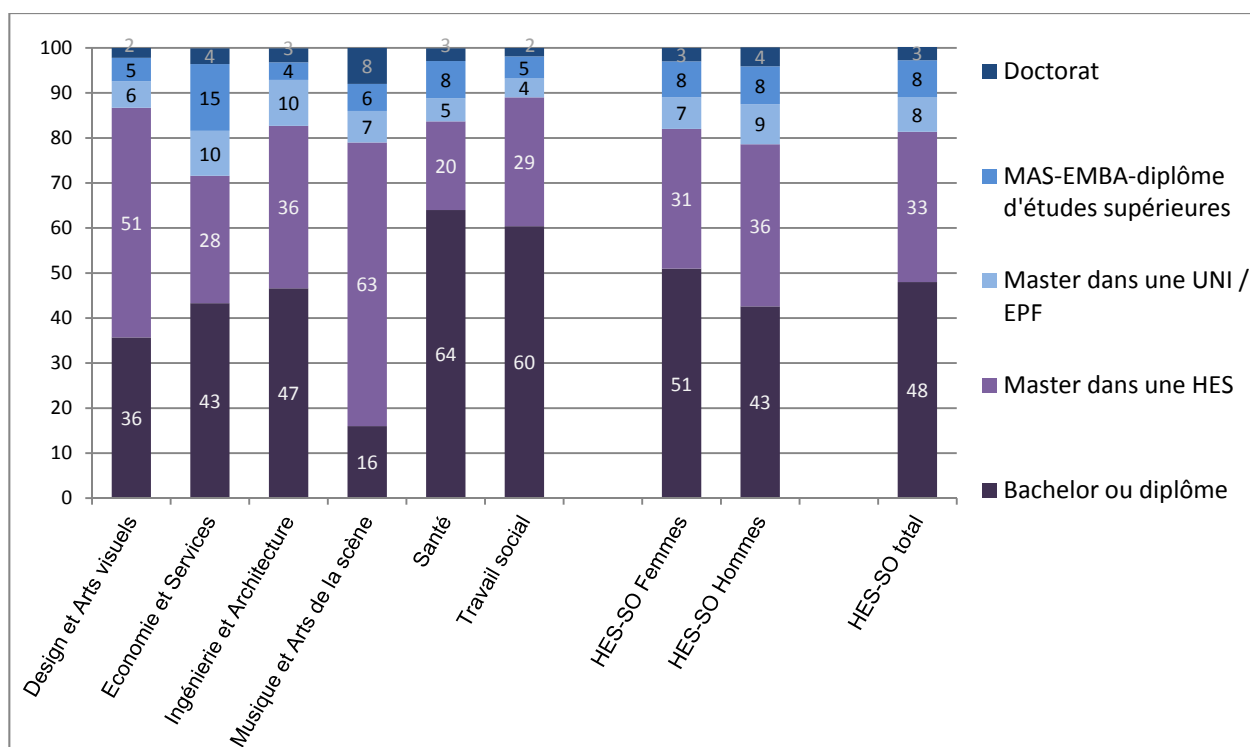
Lors de l'enquête en 2009, les formations master HES débutaient et en conséquence les premiers constats sont à prendre avec précaution, car s'appuyant sur peu de filières et d'étudiant-e-s. A l'instar du bachelor, on voit deux tendances se dégager parmi les étudiant-e-s : soit un début directement suite à l'obtention du titre d'accès (2 mois de transition), soit un début repoussé de plus de 2 ans. Par contre, les raisons d'un long intervalle entre ces deux cycles d'études restent indéterminées au vu de l'enquête.

Les étudiant-e-s estiment en grande majorité (78 %) pouvoir finir leurs études dans la durée prévue<sup>14</sup>. Il est aussi intéressant de relever que nos étudiant-e-s sont partagé-e-s quant à l'issue de leurs études : si 48 % pensent terminer au bachelor, un autre 41 % aspirent à obtenir un jour un master (figure 6). Il y a ici un changement de paradigme sur la place des masters dans les formations HES et la perception de la fin des études. Bien entendu, ce chiffre est grandement soutenu par les domaines Musique et Arts de la scène et Design et Arts visuels où la grande majorité souhaite poursuivre par des études master, qui est dans certains cas, le titre professionnel reconnu. Néanmoins, la tendance est également présente dans les autres domaines.

<sup>12</sup> Variables ERWGRNB1, ERWGR15, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>13</sup> Variable MATUBR, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>14</sup> Variable SOLONETU, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

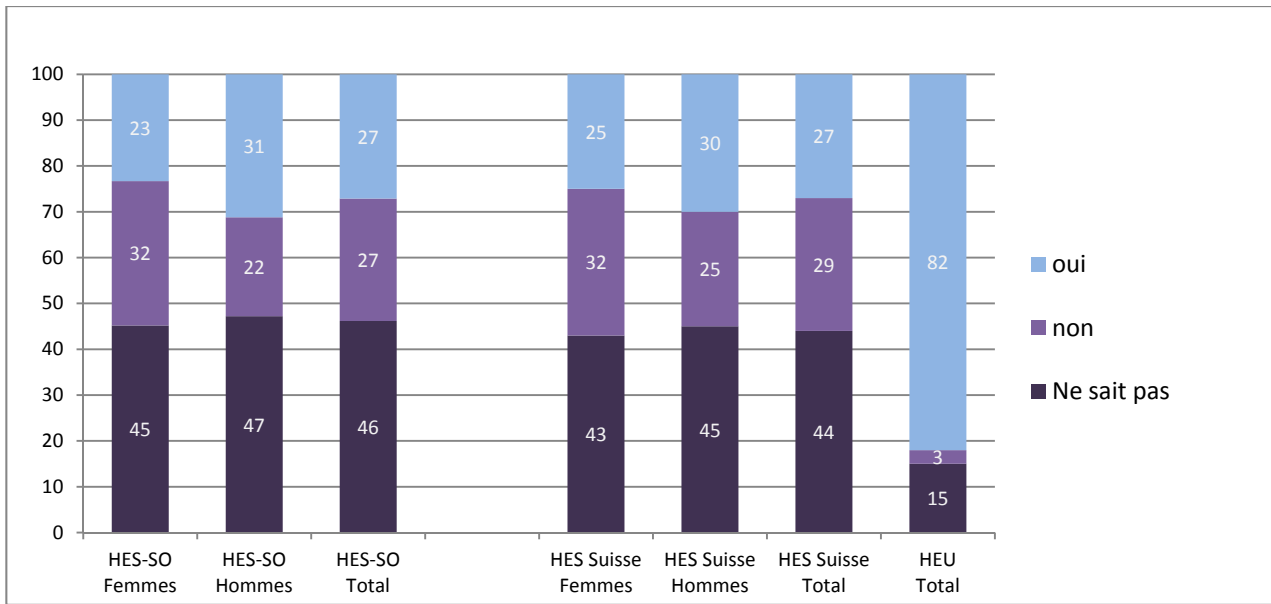


<sup>15</sup>Figure 6 : Réponse à la question « Jusqu'à quel titre envisagez-vous de poursuivre vos études supérieures ? (titre le plus élevé auquel vous aspirez) » - en % par domaine et genre, tous les étudiant-e-s HES-SO

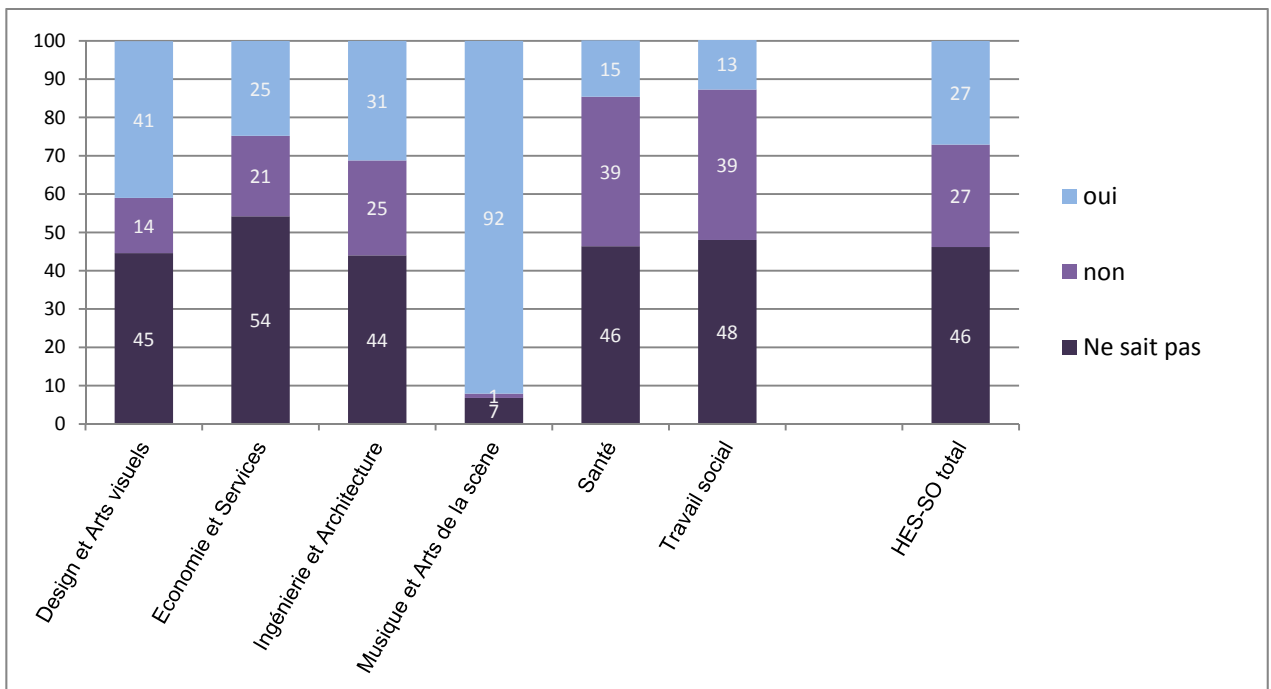
Par contre, à la question « Avez-vous l'intention de commencer un master ou un master spécialisé après votre bachelor ? »<sup>16</sup> (figures 7 et 8), 27 % des étudiant-e-s de la HES-SO ont répondu par l'affirmative. Ce taux descend à 21 % en ne tenant compte que des réponses des étudiant-e-s dès le semestre 3. Seules 23 % des étudiantes (16 % dès le semestre 3) envisagent de poursuivre avec un master après l'obtention de leur bachelor, contre 31 % des étudiants (26 % dès le semestre 3). La différence avec la question précédente (où l'on voit des taux plus importants pour les masters) s'explique par une temporalité différente. Ici, les étudiant-e-s répondent pour l'immédiat alors que dans les chiffres précédents, les étudiant-e-s envisagent un futur indéterminé. Ceci correspond bien à l'observation de l'entrée dans les études master où, pour rappel, on constate une entrée soit consécutive, soit différée.

<sup>15</sup> Variable STUTITCO, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>16</sup> La notion de master spécialisé fait référence à une terminologie spécifique aux HEU et ne doit pas être confondue avec le MAS de la formation continue dans les HES. La suite du texte se réfère au terme master pour désigner l'ensemble des offres de master de la formation de base.



<sup>17</sup>Figure 7 : Réponse à la question « Envisagez-vous de commencer un master ou un master spécialisé après votre bachelor ? » (en %, par genre et type de HE)



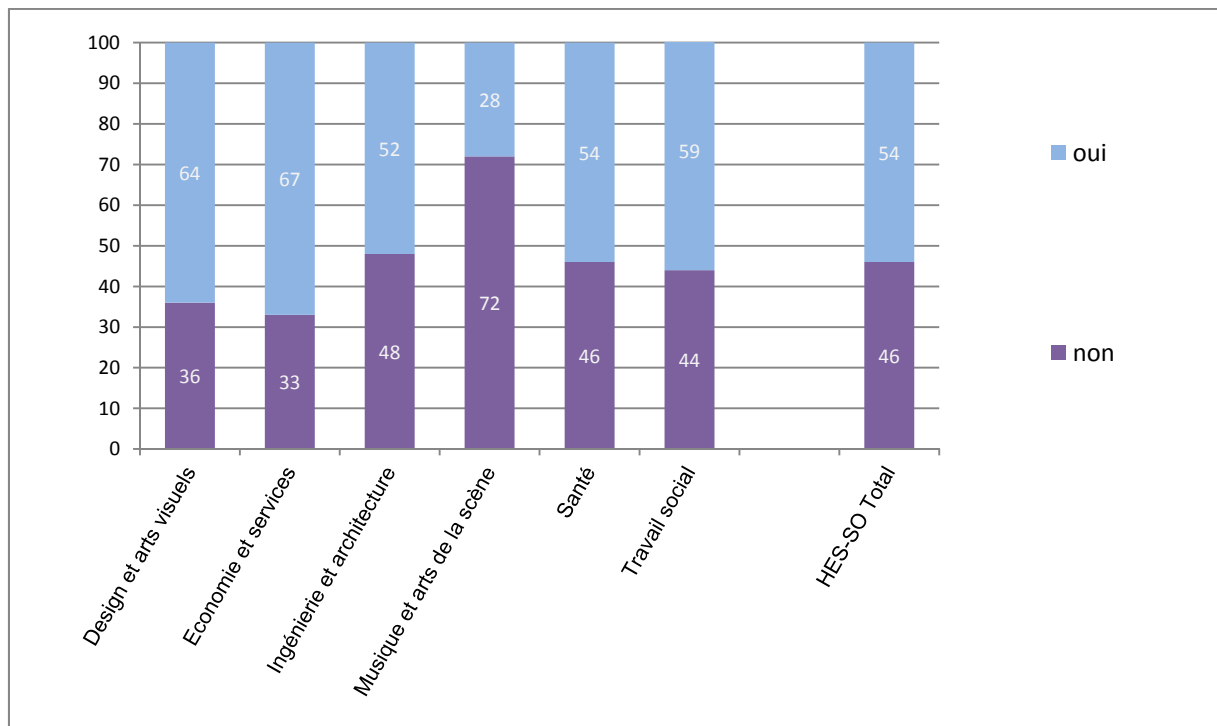
<sup>18</sup>Figure 8 : Réponse à la question « Envisagez-vous de commencer un master ou un master spécialisé après votre bachelor ? » (en %, par domaine, tous les étudiant-e-s HES-SO)

Avec respectivement 15 % et 13 % de réponse positive, ce sont les étudiant-e-s des domaines Santé et Travail social de la HES-SO, qui envisagent le moins de poursuivre leurs études avec un master, à l'inverse des étudiant-e-s des domaines Musique et Arts de la scène et Design et Arts visuels, avec respectivement 92 % et 41 % (figure 8). 54 % des étudiant-e-s de la HES-SO désirant poursuivre des études de master disent avoir l'intention de changer de haute école (figure 9). Au vu de ce chiffre, on peut

<sup>17</sup> Chiffres HES-SO : variable BAPLAN, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009 / Chiffres OFS : Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010

<sup>18</sup> Variable SOLONETU, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

s'interroger sur la signification que les étudiant-e-s attribuent à l'appellation « Haute école » : pour certain-e-s, en tant qu'école au sein de la HES-SO, pour d'autres en tant que HES ou HEU.



<sup>19</sup>Figure 9 : Réponse à la question « Avez-vous l'intention de changer de haute école pour accomplir vos études de master ou de master spécialisé ? » (en %, par domaine, tous les étudiant-e-s HES-SO)

Dans les HEU, plus de 80 % des étudiant-e-s pensent commencer un master (figure 7), ce qui est proche du taux de passage réel observé ces dernières années par l'OFS. Pour ce qui est des HES au niveau suisse, l'intention de poursuivre des études master se situe à environ 27 %. Il faut aussi considérer qu'un nombre important d'étudiant-e-s hésite sur le terme de leurs études, bachelor ou master. Il est probable que le marché de l'emploi à la fin de leurs études sera déterminant. La mise en place seulement partielle des formations master à la période de l'enquête (printemps 2009) peut aussi expliquer en partie le nombre d'étudiant-e-s encore indécis-e-s sur ce point.

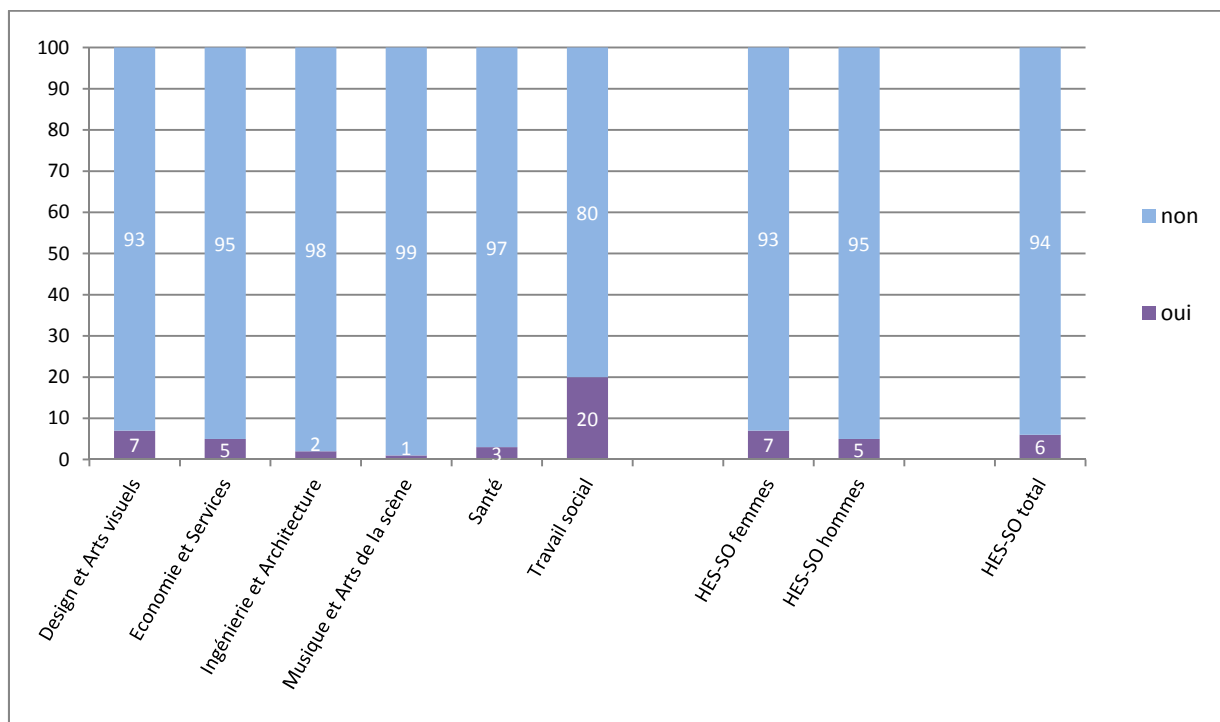
### 3.3 Mobilité

La mobilité représente un élément important des missions HES et les étudiant-e-s ont été questionné-e-s un double aspect de celle-ci. Un premier plutôt factuel, « avez-vous suivi un séjour d'au moins un semestre dans une autre Haute école ? », tandis que le deuxième est de l'ordre de l'envie de mobilité.

On constate à la lecture de la figure 10 que les étudiant-e-s en Travail social ont le plus bénéficié d'une période d'échange dans une autre Haute école. Il faut cependant préciser que le parcours de formation en Travail social inclut une période appelée OASIS qui permet d'accomplir une partie du cursus sur un autre site de formation de la HES-SO (mobilité interne). Rappelons que la compréhension de la définition d'une

<sup>19</sup> Variable BAWECH, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

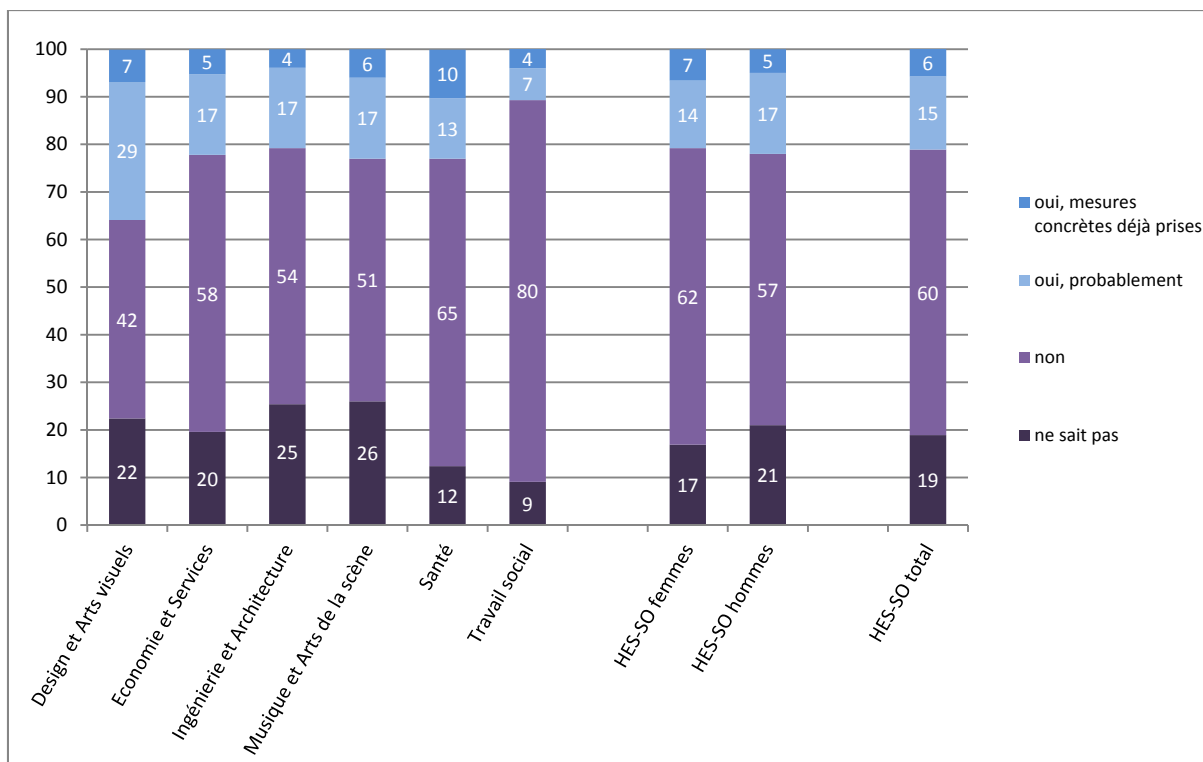
haute école peut être multiple pour les étudiant-e-s, dans certains cas un autre site de formation de la HES-SO et dans d'autres une autre Haute école spécialisée ou universitaire. Vraisemblablement, c'est la mobilité interne organisée au sein du domaine Travail social qui explique une part significative du chiffre de la figure ci-dessous. Pour le reste, nous ne pouvons que dresser le constat que la mobilité reste très marginale. Ceci ne représente pas une découverte. Par ailleurs, même si d'autres types de mobilité sont organisés sur des périodes plus courtes que le semestre, la durée de l'échange semestriel est représentative de l'organisation académique en Suisse.



<sup>20</sup>Figure 10 : Taux d'étudiant-e-s ayant déjà suivi un séjour d'au moins un semestre dans une autre haute école en Suisse ou à l'étranger (en % par domaine et genre, tous les étudiant-e-s)

Au niveau des envies de mobilité à l'étranger (figure 11), on constate des chiffres légèrement supérieurs avec des différences nettes entre les domaines. Les étudiant-e-s du domaine Design et Arts visuels sont près du tiers à souhaiter profiter de mesures de mobilité, alors que dans le domaine Travail social, seulement 11 % s'inscrivent dans cette perspective de mobilité. Cette différence avec la figure précédente s'explique par le fait que les étudiant-e-s en travail social sont plutôt mobiles en Suisse (cf. OASIS) et ont moins de souhaits de mobilité internationale.

<sup>20</sup> Variable MOB, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009



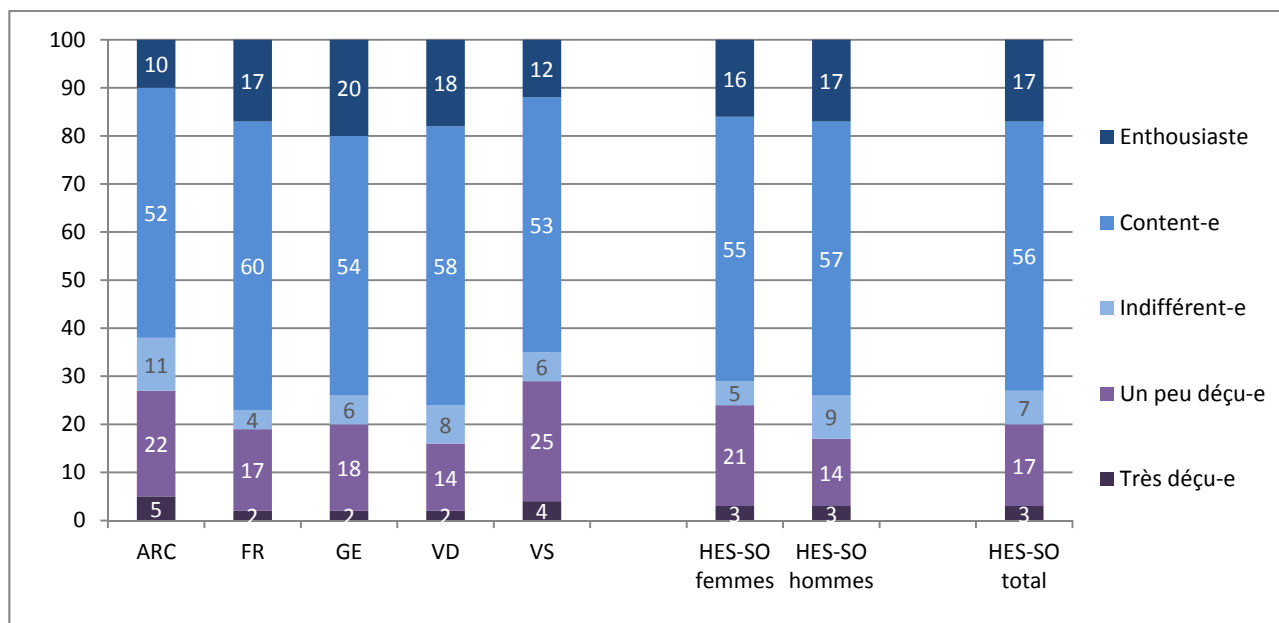
<sup>21</sup>Figure 11 : Taux d'étudiant-e-s ayant l'intention de suivre un séjour à l'étranger durant ses études (en % par domaine et genre, tous les étudiant-e-s)

Dans le débat sur la mobilité, on constate sans trop de surprise un écart notable entre l'envie de mobilité et la réalité de celle-ci. La non-réalisation de ces envies trouve sa cause dans de multiples facteurs comme des raisons familiales, professionnelles ou encore liées à l'organisation des cursus (fenêtre de mobilité).

<sup>21</sup> Variable MOBAUSABS, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

### 3.4 Satisfaction des études

Près des trois quarts des étudiant-e-s (73%) sont globalement content-e-s ou enthousiaste-e-s de leurs études à la HES-SO. Des différences cantonales apparaissent sur ce point avec notamment une satisfaction particulièrement marquée dans les cantons de Vaud, Fribourg et Genève (figure 12).



<sup>22</sup>Figure 12 : Satisfaction globale des étudiant-e-s par rapport à la formation offerte par la HES-SO, par canton de l'école fréquentée par l'étudiant-e et par genre - en % des répondant-e-s

Les étudiant-e-s du domaine Musique et Arts de la scène sont les plus satisfait-e-s, avec près de 85 % qui se disent enthousiastes ou content-e-s de leur formation. Les plus réservé-e-s sont les étudiant-e-s en Santé et Travail social (figure 13).

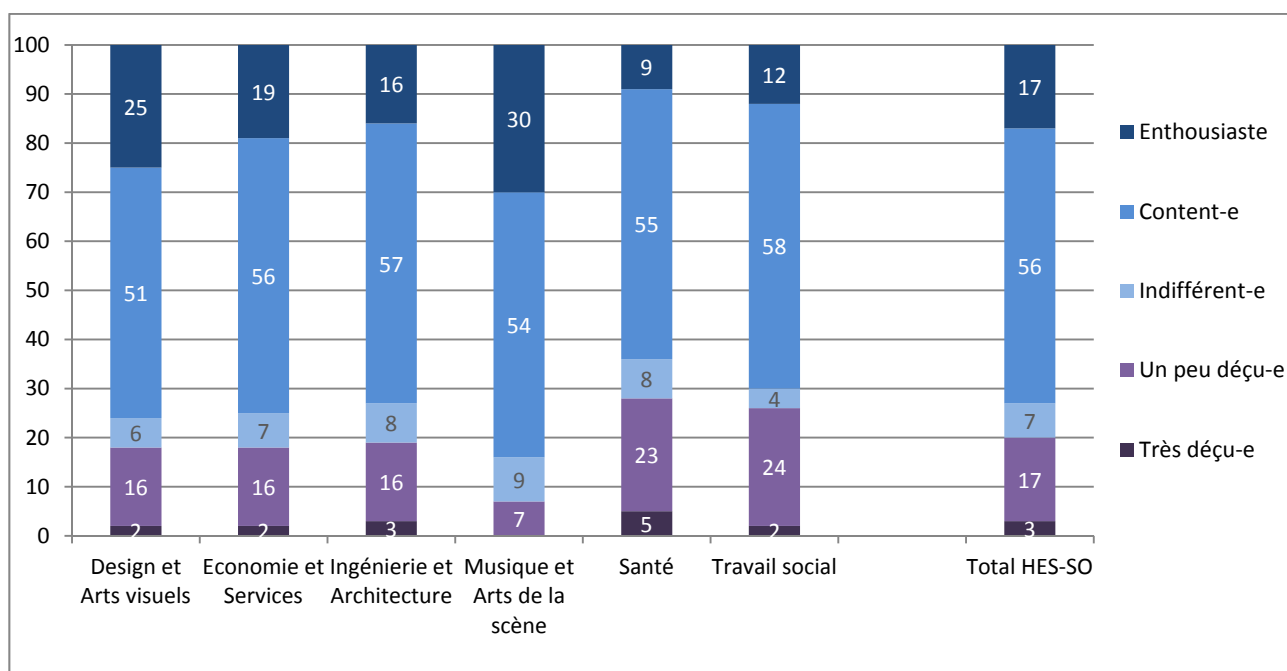


Figure 13 : Satisfaction globale des étudiant-e-s par rapport à la formation offerte à la HES-SO, par domaine, en % des répondant-e-s

<sup>22</sup> Variable SOSATGEN, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

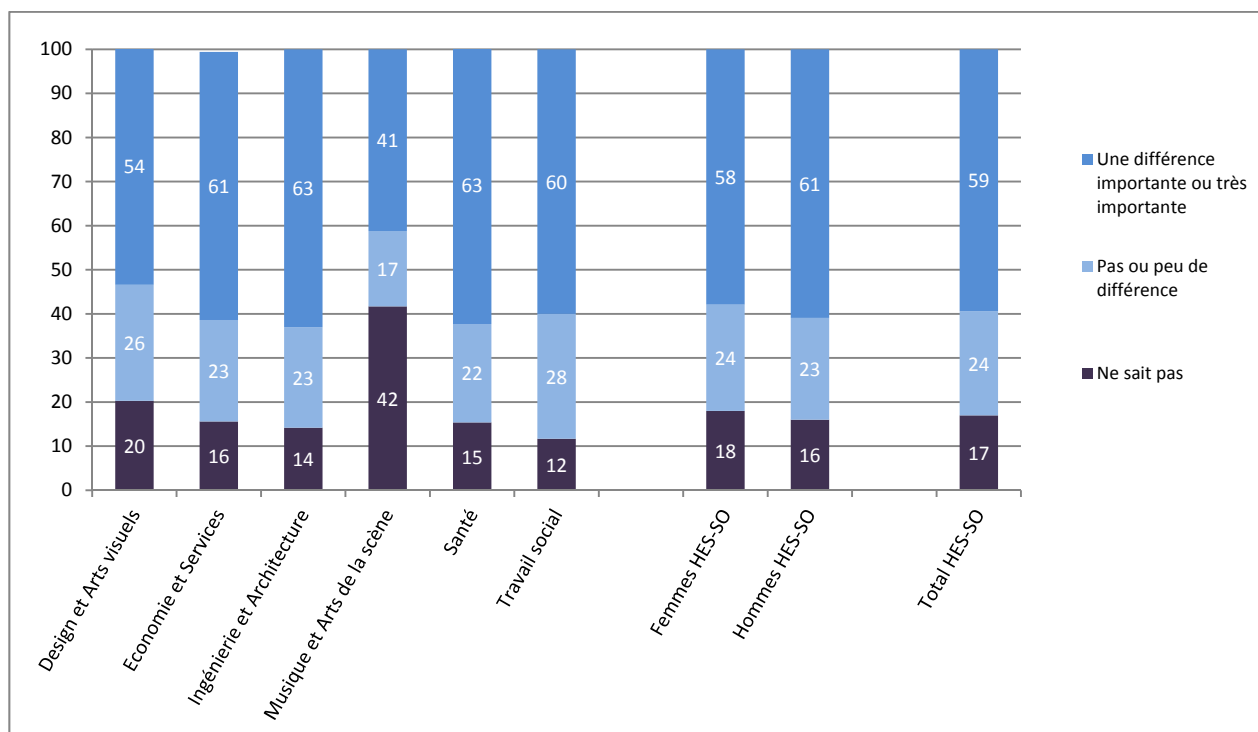
Si la satisfaction par rapport à la formation offerte est globalement excellente, les conditions d'études conduisent à des avis moins enthousiastes. Ainsi, 58 % des étudiant-e-s se disent très satisfait-e-s ou satisfait-e-s de leurs conditions d'études actuelles, alors que 13 % se montrent peu ou pas satisfait-e-s. La formulation des questions utilisées ne permet pas de tirer une interprétation précise, mais on peut supposer que dans les conditions d'études interviennent des facteurs d'ordre matériel, de ressources, de contraintes, d'encadrement, etc.<sup>23</sup>

### 3.5 Charge de travail

Par rapport à leurs conditions de vie et d'études, c'est avec la charge globale de travail (études et activités rémunérées) que les étudiant-e-s de la HES-SO sont le moins satisfait-e-s (34 % peu ou pas satisfait-e-s)<sup>24</sup>. L'interprétation de cette question est cependant délicate car il n'est pas possible de distinguer la part de charge relative aux études de celle des autres activités.

Les étudiant-e-s de la HES-SO ont également été invité-e-s à répondre à deux questions spécifiques sur la charge de travail ressentie pour l'obtention d'un crédit ECTS.

Globalement, 59 % des étudiant-e-s considèrent qu'il existe une différence importante ou très importante de charge de travail pour obtenir un crédit ECTS (figure 14). 17 % des étudiant-e-s n'arrivent pas à se prononcer sur cette question et les autres, soit environ 24 % considèrent qu'il n'existe pas de différence ou qu'elle est faible. Les étudiant-e-s du domaine Musique et Arts de la scène ont eu plus de peine à se prononcer sur cette question.



<sup>25</sup>Figure 14 : réponses à la question : Y a-t-il une différence de charge de travail (programme d'études et autres travaux induits par les études) par crédit obtenu ? (en %, tous les étudiant-e-s de la HES-SO, par genre et domaine)

<sup>23</sup> Variable ZUFRSTU, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

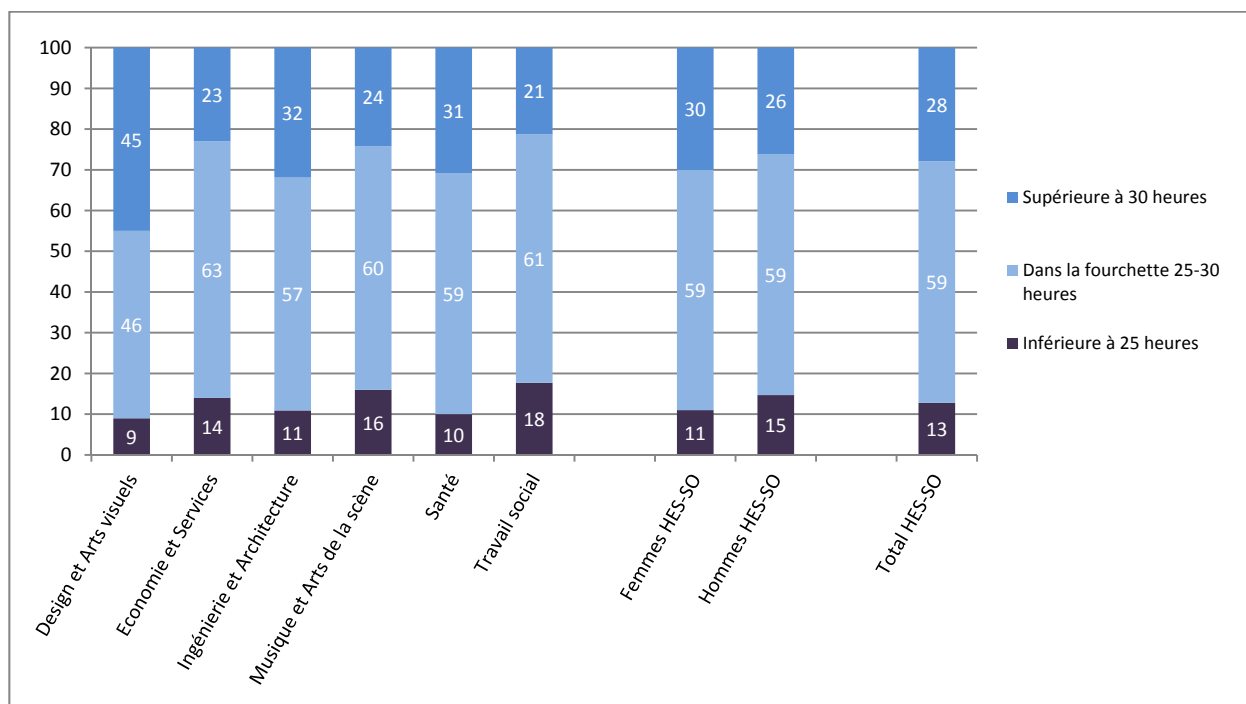
<sup>24</sup> Variable, ZUFRTRAV, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>25</sup> Variable SOECTS\_1, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009



Les étudiant-e-s ont aussi dû donner une estimation de la charge moyenne de travail ressentie pour obtenir un ECTS. 59 % des étudiant-e-s considèrent que celle-ci se situe dans la fourchette de 25-30 heures de travail, alors que près de 28 % la jugent supérieure à 30 heures. Le 13 % restant jugent la charge de travail inférieure à 25 heures (figure 15).

Certaines différences apparaissent par domaine : 45 % des étudiant-e-s du domaine Design et Arts visuels jugent la moyenne d'un ECTS supérieure à 30 heures de travail, alors que ce taux n'est que de 21 % en Travail social et de 23 % en Economie et Services. Dans ce dernier domaine, 63 % des étudiant-e-s estiment que la charge de travail se situe bien dans la fourchette de 25-30 heures de travail.



<sup>26</sup>Figure 15 : réponses à la question : A combien d'heures estimez-vous en moyenne la charge de travail d'un crédit ECTS ? (en %, tous les étudiant-e-s de la HES-SO, par domaine et genre)

<sup>26</sup> Variable SOECTS\_2, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

## 4. La situation sociale des étudiant-e-s

En introduction à ce point, voici quelques informations sur les données socio-démographiques des étudiant-e-s du semestre d'automne 2008<sup>27</sup>.

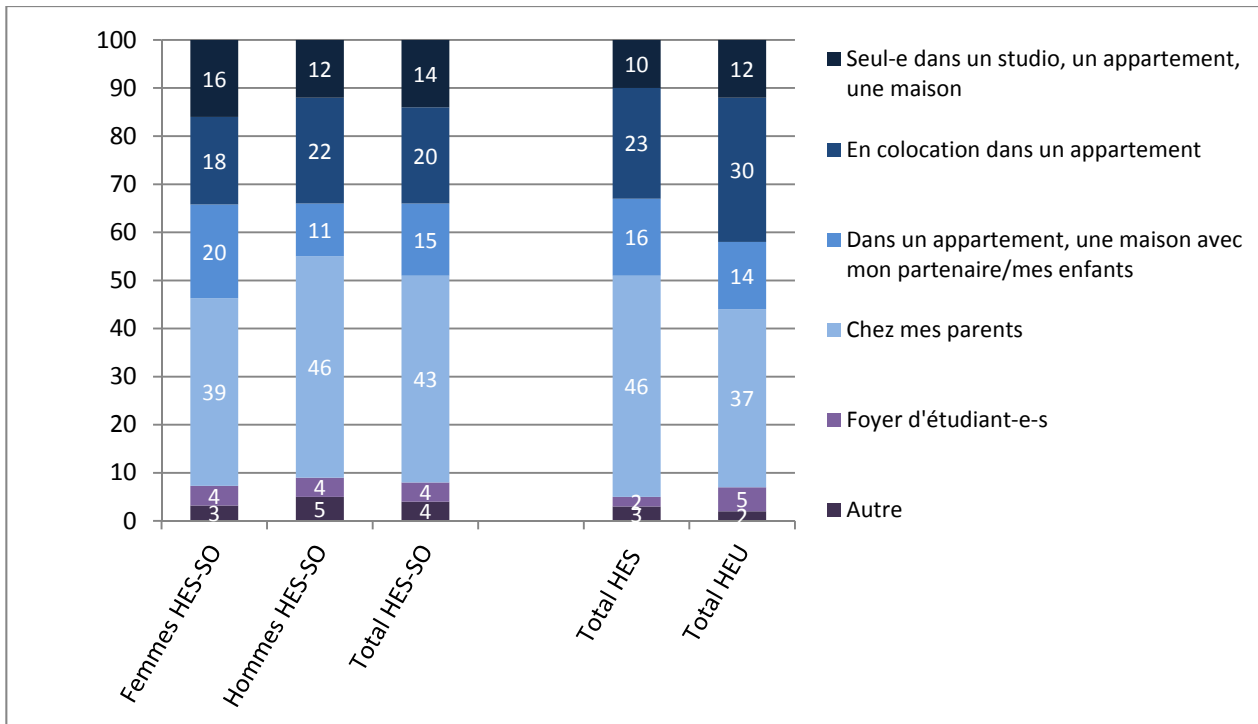
	HES-SO	HES	HEU	Total HEU-HES
<b>Sexe</b>				
Hommes	49	48	48	48
Femmes	51	52	52	52
<b>Âge</b>				
Jusqu'à 20 ans	5	9	7	7
21 - 25 ans	63	57	57	57
26 - 30 ans	22	23	24	24
31 - 35 ans	5	6	6	6
Plus de 35 ans	5	5	6	6
Age moyen	25.4	25.3	25.8	25.8
<b>Etat civil</b>				
Marié-e, pacsé-e	8	9	5	7
Célibataire, concubin,	91	89	94	92
	<i>Célibataire</i>	75		
	<i>Concubin</i>	16		
Divorcé-e, séparé-e, veuf/veuve	1	2	1	1
<b>Situation familiale</b>				
Avec enfants	6.3	7.4	4.3	5.5
Sans enfants	93.7	92.8	95.7	94.5

Figure 16 : Données socio-démographiques de la population de référence de l'enquête – Etudiant-e-s du semestre d'automne 2008 (en %)

### 4.1 Logement

Au niveau suisse, 40 % des étudiant-e-s des hautes écoles habitent chez leurs parents et 27% vivent en colocation (figure 17). La proportion des étudiant-e-s habitant chez leurs parents est plus élevée dans les HES, alors que le pourcentage d'étudiant-e-s vivant en colocation ou dans un foyer est plus important dans les HEU. Ce chiffre n'est pas étonnant attendu que les HES sont géographiquement davantage réparties que les HEU. Ce constat relative néanmoins l'affirmation des étudiant-e-s au point 3.1.1 selon laquelle la proximité n'est pas déterminante dans le choix de l'école.

<sup>27</sup> population de référence pour l'enquête



<sup>28</sup>Figure 17 : Mode de logement des étudiant-e-s par genre et type de HE (en %)  
Remarque : pour des raisons de comparabilité avec les résultats publiés par l'OFS au niveau suisse, seul-e-s les étudiant-e-s à plein temps ont été pris en compte.

A l'instar des autres HES, les étudiant-e-s de la HES-SO vivent dans une large mesure chez leurs parents (43 %). Ce taux est plus élevé pour les hommes (46 %) que pour les femmes (39 %). Ces dernières sont plus nombreuses que les hommes à vivre dans un logement avec leur partenaire, voire avec leurs enfants. En analysant la situation par courbe d'âge, on trouve évidemment un nombre écrasant d'étudiant-e-s de moins de 20 ans vivant chez leurs parents. Cette situation s'inverse après 25 ans (figure 18).

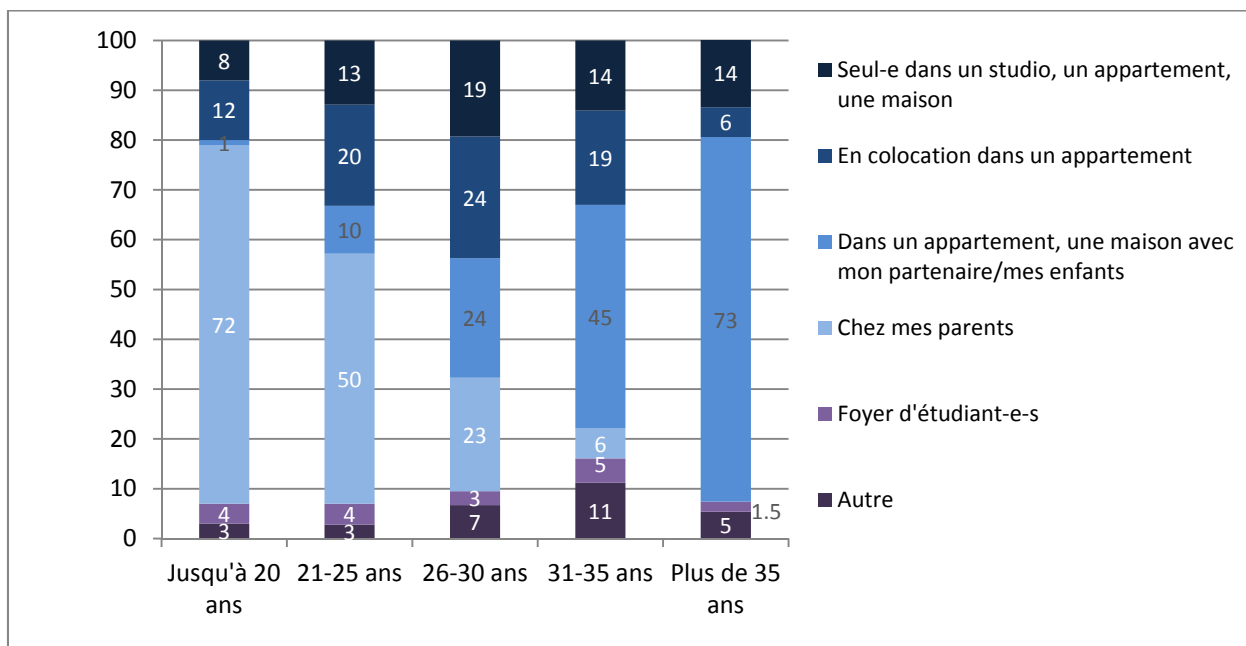


Figure 18 : Mode de logement des étudiant-e-s de la HES-SO par tranche d'âge (en %)  
Remarque : pour des raisons de comparabilité avec les résultats publiés par l'OFS au niveau suisse, seul-e-s les étudiant-e-s à plein temps ont été pris en compte

<sup>28</sup> Chiffres HES-SO : variable LOGWO, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009 / Chiffres OFS : Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010

Selon les résultats publiés par l'OFS<sup>29</sup>, le fait d'habiter chez les parents permet de contenir les dépenses mensuelles à une moyenne de CHF 1210.-, contre CHF 1870.- pour les étudiant-e-s qui doivent assumer les coûts d'un logement ou d'une chambre.

Globalement, les étudiant-e-s sont satisfait-e-s de leur condition de logement. Il convient ici de relever sans surprise un taux d'insatisfaction plus important dans le canton de Genève (près de 20%)<sup>30</sup>.

Les étudiant-e-s vivant chez leurs parents sont globalement satisfait-e-s de cette situation, même si l'on dénote une satisfaction plus relative chez les femmes<sup>31</sup>. Par ailleurs, le choix de rester chez les parents est clairement corrélé au prix du logement. Les étudiant-e-s donnent comme principale raison l'incapacité d'assumer la charge financière d'un appartement. Cet aspect est renforcé par le fait que les étudiant-e-s n'ont pas essayé de chercher un logement, probablement découragé-e-s par les loyers en vigueur.

Au niveau suisse, le pourcentage d'étudiant-e-s habitant chez leurs parents varie également en fonction de l'offre régionale de logements ou de foyers d'étudiant-e-s, des différents domaines d'études. Ainsi, si 43 % des étudiant-e-s de la HES-SO vivent chez leurs parents, ce chiffre passe à 64 % pour la population estudiantine de la SUPSI et à 32 % pour celle de la BFH.

#### 4.2 Activité rémunérée pendant les études<sup>32</sup>

Au niveau suisse, 74 % des étudiant-e-s des HES exercent une activité rémunérée à côté de leurs études. Pour la HES-SO, le taux est proche de ce résultat et se situe à 73 % (figure 19). La proportion de femmes de la HES-SO qui travaillent pendant leurs études est plus importante que celle des hommes. Elles se montent respectivement à 78 % et 67 %. Il faut cependant noter que les stages de formation pratique sont compris dans cette catégorie et expliquent en partie cet écart, compte tenu de la plus forte proportion de femmes dans les domaines Santé et Travail social.

24 % des étudiant-e-s avec une activité rémunérée l'exercent uniquement pendant les périodes de vacances, alors que les 76 % des étudiant-e-s travaillent durant les semestres de cours. De ces 76 %, ils sont 68 % à exercer une activité salariée pendant les cours, mais également pendant les périodes de pause académique. Le chiffre passe à 81 % pour les étudiant-e-s du domaine Travail social et à 55 % pour le domaine Ingénierie et Architecture, ces étudiant-e-s étant plus nombreux que les autres à exercer une activité uniquement pendant les pauses (41 %). Le pourcentage de femmes à exercer une activité salariée pendant et hors périodes d'études est également plus élevé que celui des hommes<sup>33</sup>.

---

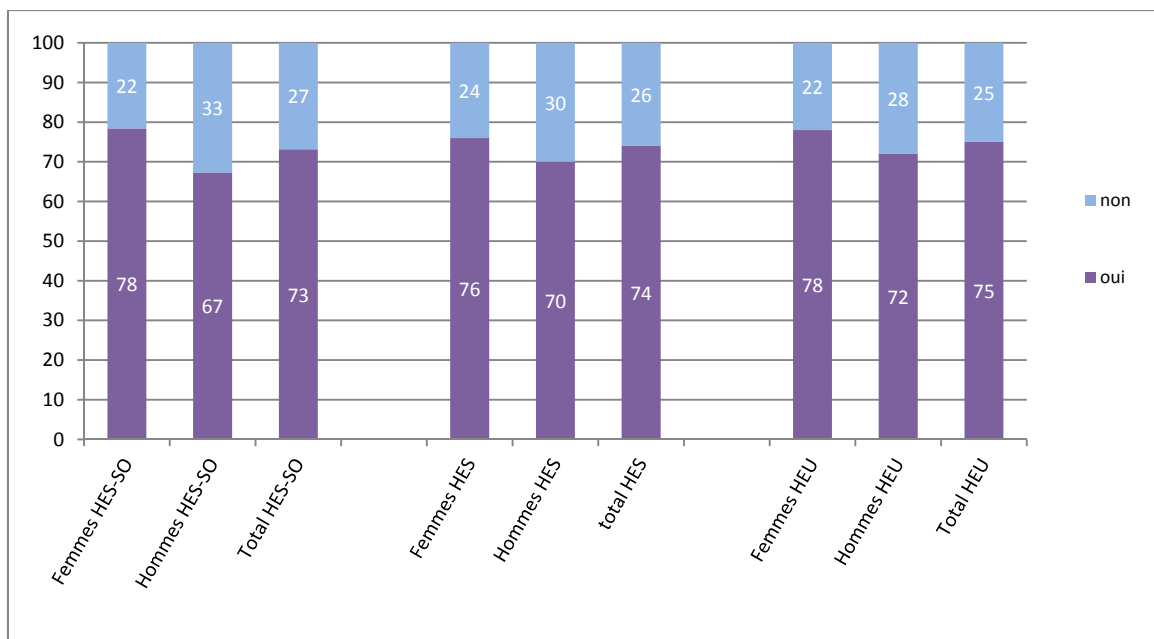
<sup>29</sup> Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010

<sup>30</sup> Variable ZUFRLOG, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>31</sup> Variable LOGPAROK, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>32</sup> Les personnes effectuant une formation en cours d'emploi, qui ont par définition déjà une activité rémunérée ont été éliminées des analyses suivantes.

<sup>33</sup> Variable ERWAN, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009



<sup>34</sup>Figure 19 : Taux de réponse (en %) à la question « avez-vous exercé une activité rémunérée au cours des 12 derniers mois ? » Uniquement étudiant-e-s à plein temps

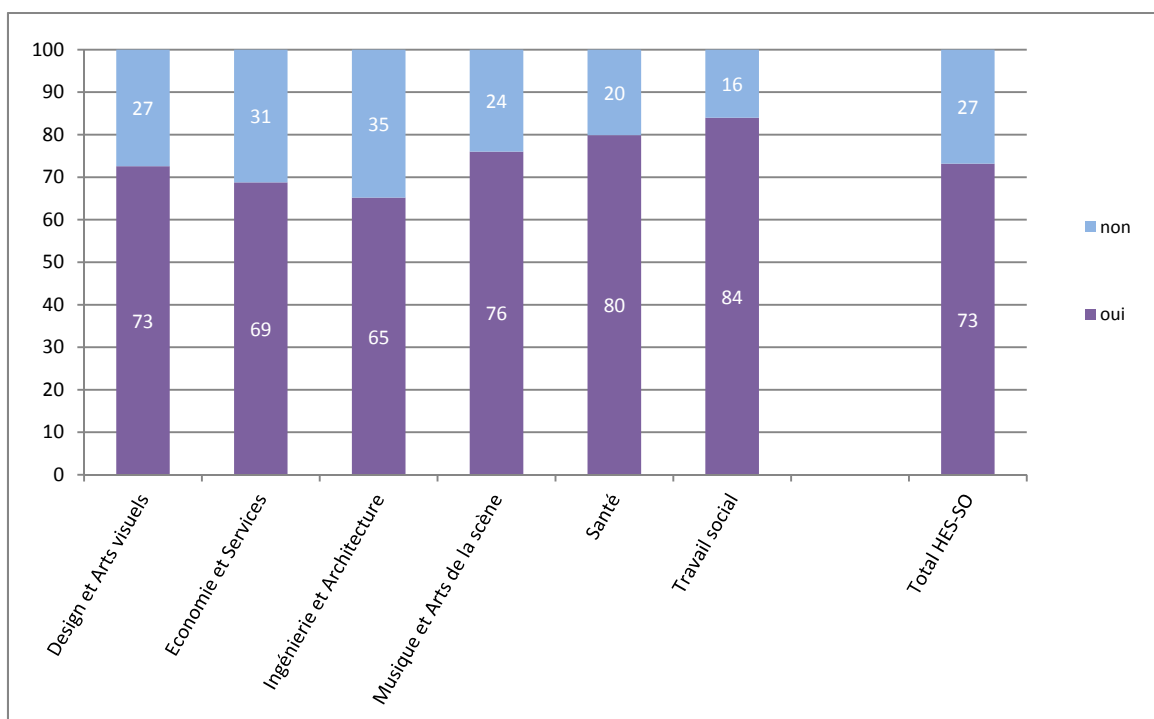
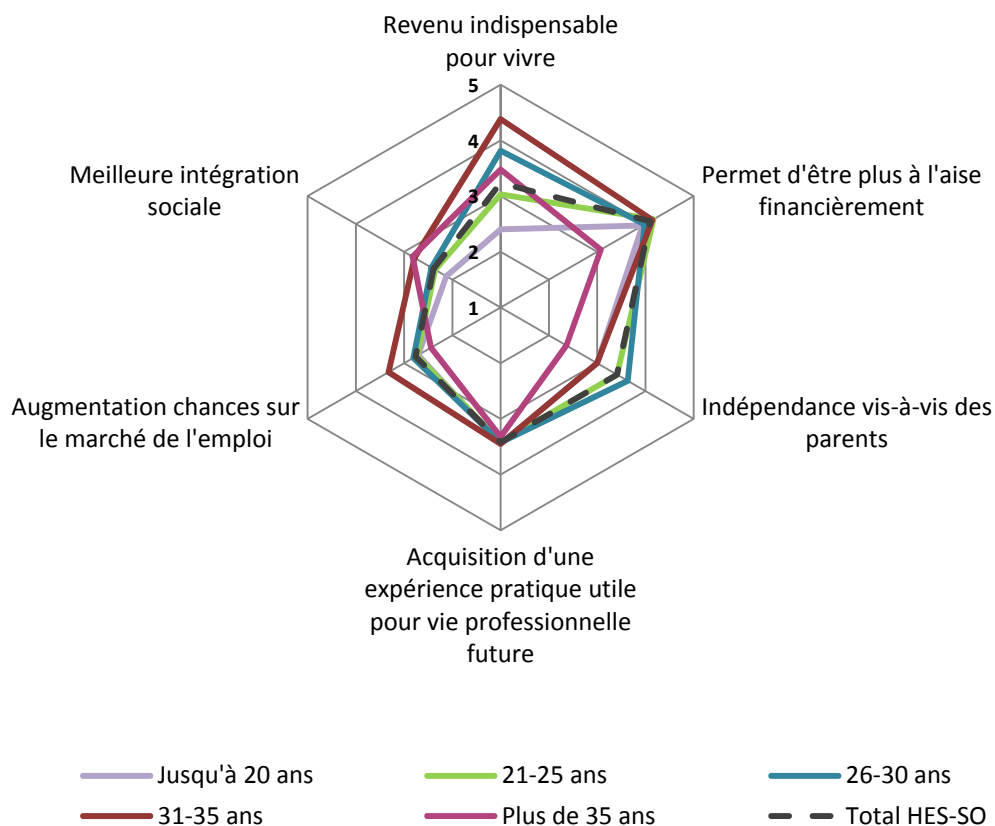


Figure 20 : Taux de réponse (en %) à la question « avez-vous exercé une activité rémunérée au cours des 12 derniers mois ? » par domaine - Etudiant-e-s HES-SO à plein temps

Comme le montre la figure 21, les principales motivations des étudiant-e-s de la HES-SO à exercer une activité rémunérée sont d'ordre économique. Ces motivations sont les mêmes au niveau des autres HES de Suisse et des HEU. Le fait d'être plus à l'aise financièrement et celui d'être moins dépendant de ses parents arrivent en tête de ces motivations. Après les motivations économiques, suivent celles d'ordre professionnel.

<sup>34</sup> Chiffres HES-SO : variable ERWJA, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009 / Chiffres OFS : Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010

On constate une forte variation de l'importance de l'activité rémunérée en fonction de la tranche d'âge. Etonnamment, cette importance décroît au-delà de 35 ans.



<sup>35</sup>Figure 21 : Réponses à la question à la question « dans quelle mesure les affirmations suivantes constituent-elles pour vous une raison d'exercer une ou des activité(s) rémunérée(s) ? »  
 1 = pas du tout / 5 = entièrement  
 Par tranche d'âge – Moyenne – Etudiant-e-s HES-SO à plein temps

<sup>35</sup> Variables ERWGR1, ERWGR2, ERWGR3, ERWGR4, ERWGR7, ERWGR8, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

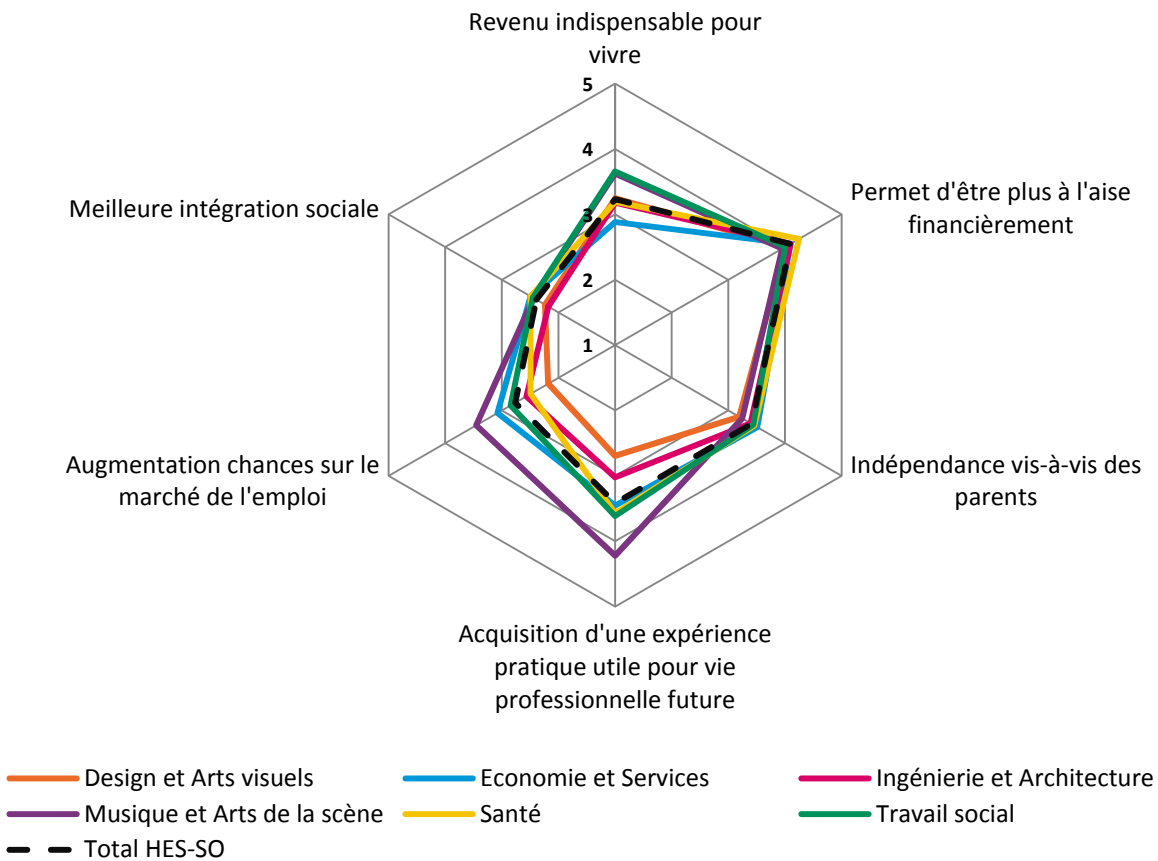


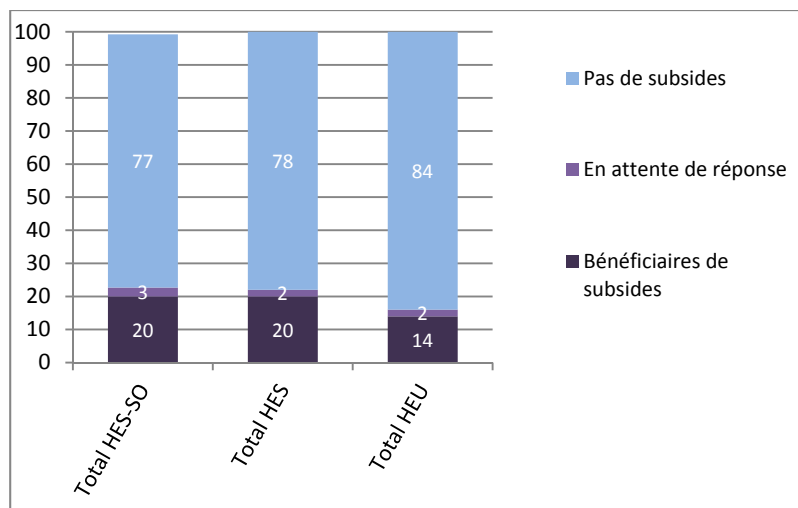
Figure 22 : Réponses à la question « dans quelle mesure les affirmations suivantes constituent-elles pour vous une raison d'exercer une ou des activité(s) rémunérée(s) ? »  
 1 = pas du tout / 5 = entièrement  
 Par domaine – Moyenne – Etudiant-e-s HES-SO à plein temps

## 4.3 Finances

### 4.3.1 Subsidés d'études pour étudiant-e-s à plein temps<sup>36</sup>

Au moment de l'enquête, 16 % des étudiant-e-s de toutes les hautes écoles suisses bénéficiaient d'une bourse d'études ou d'un prêt et 2 % étaient en attente d'une réponse. Le pourcentage d'étudiant-e-s de la HES-SO bénéficiant de subsidés est identique à celui des HES suisses (figure 23).

<sup>36</sup> Par mesure de comparabilité des résultats avec ceux de l'OFS, il n'a été tenu compte uniquement de la situation des étudiant-e-s à plein temps pour les informations relatives aux subsidés d'études. Dans leurs réponses, les étudiant-e-s ne devaient pas tenir compte des prêts bancaires, des bourses ou prêts de mobilité (ex : Erasmus), des allocations obtenues lors de stages intégrés aux études.



<sup>37</sup>Figure 23 : Bénéficiaires de subsides d'études, selon le type de haute école, (en %)

82 % des étudiant-e-s de la HES-SO qui bénéficient d'une bourse ou d'un prêt reçoivent uniquement une bourse, 10 % une bourse et un prêt, le 8 % restant uniquement un prêt (figure 24).

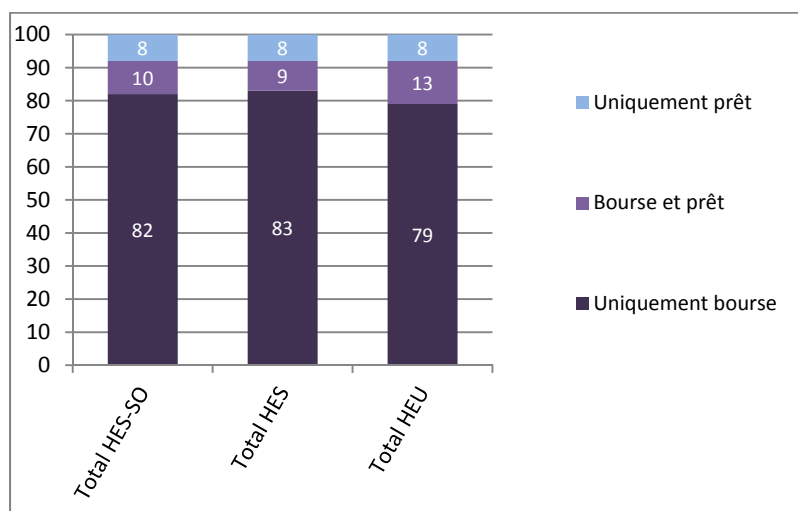


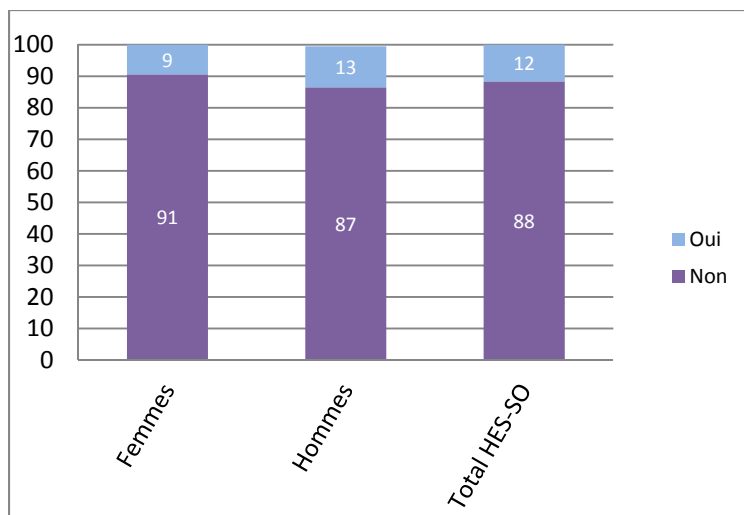
Figure 24 : Répartition des bénéficiaires de subsides par type, selon le type de haute école (en %)

#### 4.3.2 Participation de l'employeur pour les étudiant-e-s à temps partiel ou en emploi

Seul-e-s 12 % des étudiant-e-s de la HES-SO effectuant leur formation à temps partiel ou en emploi peuvent consacrer une partie de leur temps de travail rémunéré pour les études. Ce taux est plus élevé pour les hommes (13 %) que pour les femmes (9 %) (figure 25).

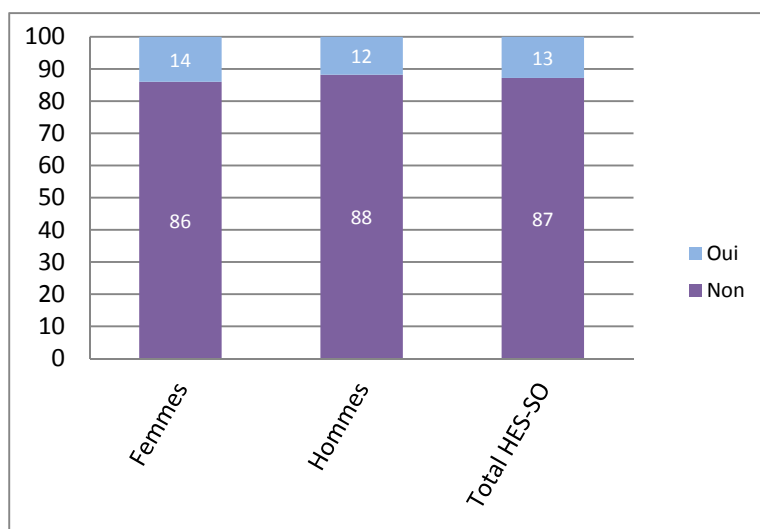
<sup>37</sup> Chiffres HES-SO : variables SUBSTIP, SUBDAR, SUBDEM, SUBKEIN, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009 / Chiffres OFS : Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010





<sup>38</sup>Figure 25 : Taux de réponse (en %) à la question « aviez-vous la possibilité de consacrer une partie de votre temps de travail rémunéré aux études? », par genre, étudiant-e-s HES-SO en mode « tp » ou « ee »

D'autre part, 13 % des employeurs de ces étudiant-e-s prennent en charge la totalité ou une partie des taxes d'études (figure 26).



<sup>39</sup>Figure 26 : Taux de réponse (en %) à la question « votre employeur prenait-il en charge partiellement ou totalement vos taxes d'études ? », par genre, étudiant-e-s HES-SO en mode « tp » ou « ee »

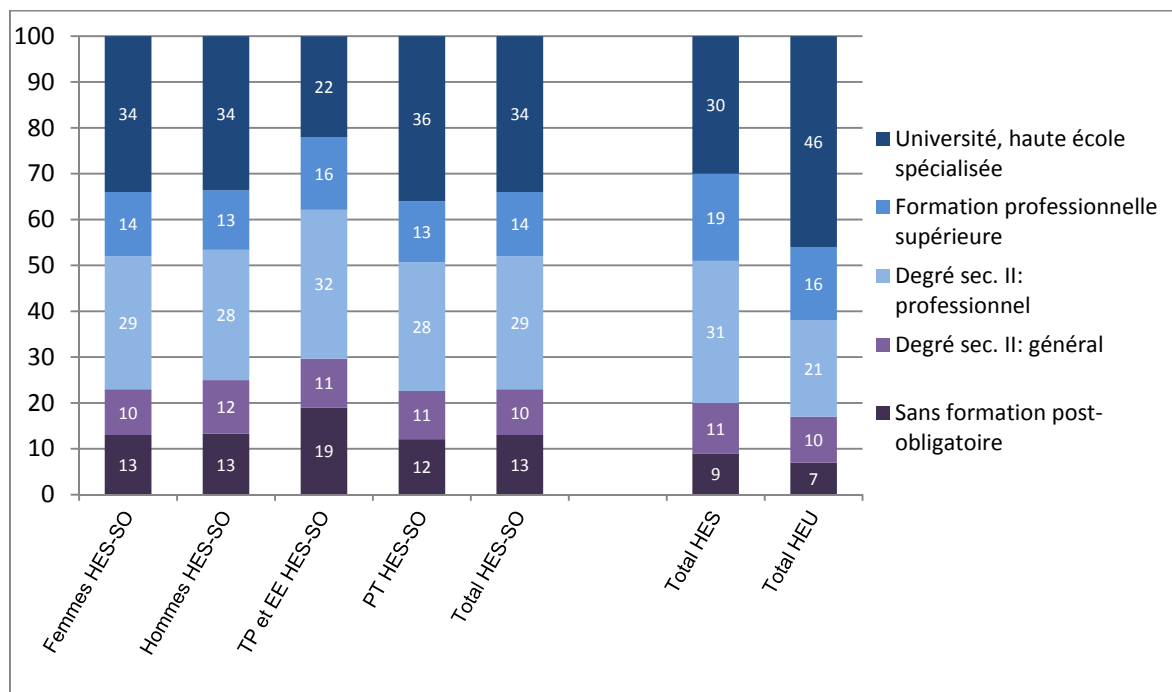
Les études restent une motivation de l'étudiant-e plus que de l'employeur. L'enquête ne livre pas d'informations plus détaillées sur les mesures permettant de mieux concilier études et activité rémunérée.

<sup>38</sup> Variable SUBEMP2, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

<sup>39</sup> Variable SUBEMP3, BD OFS/HES-SO situation sociale étudiant-e-s 2009

#### 4.4 Accès à la formation selon origines familiales

Dans la HES-SO, environ 34 % des étudiant-e-s proviennent de familles dans lesquelles au moins un des parents est titulaire d'un diplôme d'une haute école. Ce taux est de 30 % globalement pour les HES au niveau suisse et passe à 46 % pour les HEU (figure 27).



<sup>40</sup>Figure 27 : Plus haut niveau de formation des parents par genre, mode d'enseignement et type de HE (en %)

TP = temps partiel EE = en emploi PT=plein temps

(Remarque : niveau de formation atteint par au moins l'un des parents)

Seul-e-s 22 % des étudiant-e-s en cursus en emploi ou à temps partiel à la HES-SO ont au moins un parent titulaire d'un diplôme de haute école. Ce taux est identique pour les HES au niveau suisse pour ces modes d'enseignement. Des différences notoires sont par contre visibles par domaine d'études dans la HES-SO. En effet, si la proportion des étudiant-e-s dont un parent au moins possède un diplôme d'une haute école en Travail social est de 25 %, ce taux passe respectivement à 47 % et 56 % pour les domaines Design et Arts visuels et Musique et Arts de la scène (figure 28). La maturité gymnasiale constitue la principale voie d'entrée de ces deux domaines. Or, selon l'OFS, 42 % des étudiant-e-s au bénéfice d'une maturité gymnasiale viennent d'une famille avec au moins l'un des parents ayant effectué une haute école, contre 25 % pour les titulaires de maturités professionnelles<sup>41</sup>.

<sup>40</sup> Chiffres HES-SO : variable PARFOR09\_5 situation sociale étudiant-e-s 2009 / Chiffres OFS : Etudier sous Bologne, OFS, novembre 2010

<sup>41</sup> Source : Etudier sous Bologne, OFS 2010

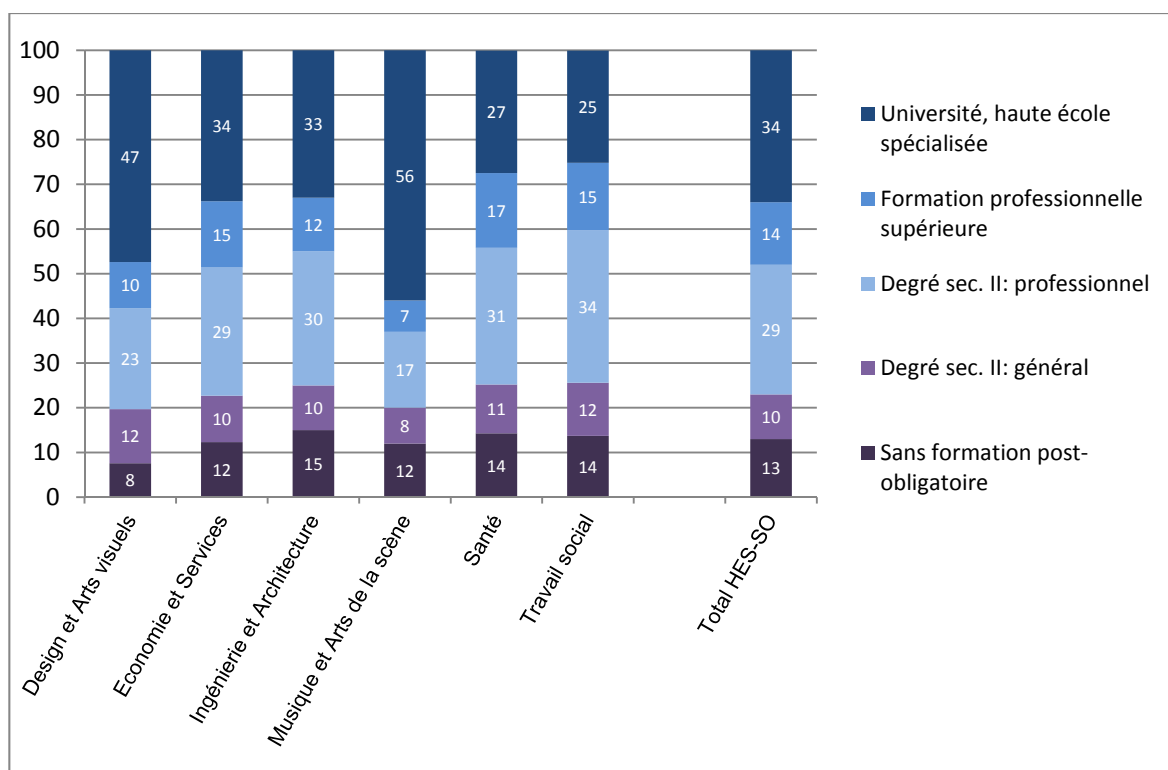


Figure 28 : Plus haut niveau de formation des parents par domaine (en %) – Etudiant-e-s HES-SO  
(Remarque : niveau de formation atteint par au moins l'un des parents)

Globalement, pour toutes les hautes écoles au niveau suisse, la proportion d'étudiant-e-s dont au moins un des parents possède un diplôme d'une haute école est de 40 %. Ce taux était à 36 % en 2005. Pour toutes les catégories d'étudiant-e-s, ce pourcentage est plus élevé en 2009 qu'en 2005. Ces résultats sont à nuancer par le fait qu'une évolution semblable s'observe dans la population résidente d'âge comparable. Durant la période concernée, la proportion d'hommes et de femmes diplômé-e-s d'une haute école a augmenté respectivement de 5 et 4 points. Cette augmentation explique en grande partie la hausse enregistrée chez les parents d'étudiant-e-s<sup>42</sup>.

9% des étudiant-e-s des HES suisses proviennent de familles dont les parents n'ont suivi aucune formation post-obligatoire. Ce taux est même de 13% pour la HES-SO, respectivement 19% si l'on n'observe que les étudiant-e-s suivant des cours à temps partiel ou en emploi. Ici, le taux a baissé pour toutes les catégories d'étudiant-e-s entre 2005 et 2009.

Globalement, il se confirme que la HES-SO, comme pour les autres HES, joue un rôle d'ascenseur social pour les étudiant-e-s dont les parents n'ont pas un titre de niveau tertiaire.

## 5. Conclusion

Lors de la conférence de suivi du processus de Bologne, organisée en 2009, les ministres européens en charge de l'enseignement supérieur ont défini des priorités de l'espace européen de l'enseignement supérieur pour les prochaines années. Des thèmes comme le suivi de la situation sociale des étudiant-e-s et la promotion de la mobilité dans l'espace européen ont été retenus.

<sup>42</sup> Source : Etudier sous Bologne, OFS 2010

L'enquête nationale ainsi que son complément pour la HES-SO amène des éléments de réponse et de réflexion sur ces thématiques et fournit certaines informations aux acteurs du milieu académique.

Comme relevé à plusieurs passages du présent rapport, l'interprétation de certains résultats se heurte à l'incertitude de la compréhension que les étudiant-e-s ont de l'appellation de « haute école ». Celle-ci étant identifiée par certains à l'école-site de formation et par d'autres à la HES-SO dans son ensemble. Cette situation amène certaines réserves sur les interprétations possibles.

Globalement, on remarque que les résultats pour la HES-SO ne diffèrent pas de manière importante des résultats au niveau des HES suisses. Des écarts notables apparaissent toutefois dans certaines thématiques entre les domaines, les cantons de formation, ou le mode d'enseignement choisi par l'étudiant-e.

## Notes explicatives

Tous les chiffres présentant les résultats au niveau suisse sont tirés de la publication de l'OFS de novembre 2010 *Etudier sous Bologne – Rapport principal de l'enquête sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s des hautes écoles suisses 2009*.

Seul-e-s les étudiant-e-s en formation bachelor, master, diplôme HES, Licence ou diplôme d'Etat font partie de l'enquête. Les étudiant-e-s en formation continue ou les doctorant-e-s ne sont pas concerné-e-s.

L'échantillon des étudiant-e-s a été fait sur la base des étudiant-e-s immatriculé-e-s dans les Hautes écoles au semestre d'automne 2008.

Dans toutes les analyses au niveau suisse, les Hautes écoles spécialisées (HES) comportent également les Hautes écoles pédagogiques (HEP). Les Ecoles polytechniques fédérales sont quant à elles prises en compte dans les Hautes écoles universitaires (HEU).

La mise en place des masters dans les HES et à la HES-SO étant encore en phase de mise en place à la rentrée 2008, très peu d'analyses ont pu être réalisées pour étudier cette population en particulier.

Les analyses par domaine du présent rapport utilisent la nomenclature et les regroupements de filière de la HES-SO. Les domaines utilisés dans la publication de l'OFS sont ceux de la nomenclature officielle au niveau suisse et diffèrent par conséquent quelque peu de ceux de la HES-SO. Les domaines HES-SO sont : Design et Arts visuels, Economie et Services, Ingénierie et Architecture, Musique et Arts de la scène, Santé, Travail social.

L'origine sociale des étudiant-e-s se fonde sur la situation des parents biologiques. Il n'a pas été tenu compte des familles recomposées.

Les analyses basées sur les activités rémunérées des étudiant-e-s pendant leurs études ne tiennent pas compte des étudiant-e-s qui effectuent leur formation en cours d'emploi qui ont par définition déjà une activité salariée.

Intervalle de confiance – exemple pour la satisfaction globale des étudiant-e-s par rapport à la formation offerte à la HES-SO (N : nombre d'observations)

	N	Pourcentage	Intervalles de confiance	
Enthousiaste	375	16.8%	15.3%	18.2%
Content-e	1317	56.0%	54.1%	57.9%
Indifférent-e	162	7.0%	6.0%	8.0%
Un peu déçu-e	433	17.6%	16.2%	19.0%
Très déçu-e	63	2.6%	2.0%	3.2%

Source : OFS

L'intervalle de confiance s'élargit si le nombre des observations diminue, par exemple en divisant la variable par genre (N : nombre d'observations)

		N	Pourcentage	Intervalles de confiance	
Hommes	Enthousiaste	180	17.3%	15.2%	19.5%
	Content-e	615	57.1%	54.3%	59.9%
	Indifférent-e	92	8.8%	7.2%	10.4%
	Un peu déçu-e	158	14.2%	12.3%	16.2%
	Très déçu-e	30	2.5%	1.7%	3.4%
Femmes	Enthousiaste	195	16.2%	14.3%	18.2%
	Content-e	702	54.9%	52.4%	57.5%
	Indifférent-e	70	5.4%	4.2%	6.5%
	Un peu déçu-e	275	20.9%	18.8%	22.9%
	Très déçu-e	33	2.6%	1.8%	3.4%

Source : OFS